

Abonnements par la poste :

Edition quotidienne
CANADA ET ETATS-UNIS \$6 00
UNION POSTALE 8 00

Edition hebdomadaire
CANADA \$2 00
ETATS-UNIS 2 50
UNION POSTALE 3 00

Directeur: HENRI BOURASSA

M. MEIGHEN ET LA SITUATION INTERNATIONALE

M. Héroux signalait, hier, le silence du premier ministre sur les problèmes impériaux qui intéressent le Canada, en particulier sur la nouvelle poussée navale dont nous sommes menacés. M. Meighen a fait preuve du même mutisme en tout ce qui touche à la situation internationale.

En thèse générale, ce n'est pas nous, certes, qui ferions reproche au chef du gouvernement canadien de se préoccuper avant tout de la situation et des intérêts du pays. Mais M. Meighen n'est pas seulement le prophète du nouvel évangile libéral-conservateur-national; il est aussi l'héritier direct de la politique unioniste et il s'en réclame avec éclat. Il prend à son compte tous les actes du cabinet de guerre et du ministère tory-unioniste de 1914 à 1917. Son programme, mixturé de protectionnisme et de socialisme d'Etat, sans innover sur la politique économique de son prédécesseur, n'abroge aucun des articles du credo impérialiste que M. Meighen a préconisé comme sous-ordre de M. Borden. Ce programme maintient implicitement la série des actes posés, dans l'ordre international, par le ministère unioniste, à la remorque du gouvernement de Londres. A l'encontre des candidats à la présidence de la république américaine, le nouveau premier-ministre n'exprime aucune réserve sur les multiples engagements souscrits à Versailles par son prédécesseur et sanctionnés par le parlement canadien, avec une incroyable légèreté.

Or, de ces engagements la lourde échéance est peut-être plus rapprochée que l'on ne pense. Avant de faire confiance à son nouveau génie tutélaire, le bon peuple du Canada ferait bien de lui demander de formuler sa politique sur la question russo-polonaise, par exemple.

De l'aveu de tous les gens un peu avertis, la situation mondiale est extrêmement tendue. Il peut en surgir, demain ou après-demain, un conflit tout aussi grave que celui qui a déchiré le monde, de 1914 à 1919; et dans ce conflit l'alignement des forces sera en toutes certitudes fort différent de celui de 1914. Le tissu de mensonges, d'équivoques et de dupes, savamment tissé par les besoins de la guerre et rapetassé tant bien que mal pour la mise-en-scène de Versailles, se déchire de toutes parts. Déjà les grandes nations, coalisées pour la défense des "intérêts supérieurs" de l'humanité (style 1914-1918), s'en disputent les lambeaux et se donnent le démenti avec une âpreté aussi peu édifiante que rassurante. Sur le partage des dépouilles du Turc, dans le conflit russo-polonais, nos deux "mères-patries" se montrent les dents sans plus se mettre en peine de les cacher sous l'hypocrite sourire des formalités diplomatiques ou parlementaires.

Un écrivain français a pu démontrer récemment qu'une lutte de quatre années contre l'Angleterre aurait laissé la France en meilleure posture à Constantinople que la guerre poursuivie quatre années durant d'accord avec l'Angleterre. Sur la question russo-polonaise, la France, en reconnaissant le gouvernement du général Wrangel, inflige au premier-ministre britannique le plus cinglant soufflet; et Lloyd-George riposte par un coup droit qui ne laisse à Millerand, son copain d'hier, que le choix entre un aveu de trahison, un brevet d'imbécillité ou la réponse du tac au tac.

De ces disputes de politiciens dupes et dupés, nous pourrions n'avoir cure, si elles n'étaient, hélas ! les signes avant-coureurs de la reprise des vieilles haines de race. Quand les relations anglo-françaises auront repris leur cours normal de séculaire mésestimation; lorsque la France désabusée cessera de faire le jeu de l'Angleterre, dont Flourens avait si bien prévu le désastreux aboutissement; le jour très prochain où, des coulisces de la diplomatie, la querelle descendra au parterre et dans la rue; quand aux vieilles rancunes recapitulées s'ajoutera le débâlage des tiraillements de la guerre et des équivoques de la paix; lorsque, enfin, pour la masse des Français, toujours entiers, la "noble Angleterre" de 1914 sera redevenue la "perfidie Albion" de jadis : de quel côté se mettront la "libre" nation canadienne et son nouveau chef, constructeur de l'unité nationale ?

C'est le temps, ou jamais, de poser la question et de la résoudre. Si l'on attend le moment où nos deux "mères-patries" se crèperont le chignon, il sera trop tard : il ne restera qu'à constater à quel point le faux patriotisme à double détente, si copieusement pistonné en 1914, a rompu la base de l'unité nationale — précisément parce que c'était tout l'opposé du patriotisme.

Et surtout, qu'on ne se leurre pas de l'espoir de revenir à la neutralité traditionnelle qui a préservé l'unité nationale du Canada dans les guerres d'autrefois. Cette neutralité n'était possible qu'à la condition de reposer sur une pratique constante, qui avait pris rang de doctrine constitutionnelle. Elle ne s'appliquait pas seulement aux conflits entre la France et l'Angleterre, mais à toute guerre où le territoire canadien n'était pas directement menacé. Battue en brèche par la criminelle participation du Canada à la guerre de spoliation provoquée par Chamberlain et Rhodes contre les républiques hollandaises de l'Afrique méridionale, entamée dans son principe par l'acquiescement du parlement canadien aux projets de réorganisation navale et militaire de l'Empire, délibérément écartée dès l'origine de la grande guerre, la politique traditionnelle de neutralité a reçu son coup de mort à Versailles, à Saint-Germain, dans cette série d'engagements internationaux signés par les représentants du Canada et ratifiés par le parlement canadien.

Ces engagements le Canada les a, pour ainsi dire, pris en double : d'abord, comme nation belligérante, au même titre que la France, l'Angleterre, les Etats-Unis et tous les autres pays coalisés contre les centraux; ensuite, et surtout, comme partie "autonome" mais intégrante de l'Empire britannique, dont la politique étrangère continue d'être faite à Londres. C'est-à-dire qu'en plus des engagements nationaux que nous avons souscrits à l'égard de toutes les autres nations signataires du traité et membres de la Ligue des Nations, nous avons contresigné et cautionné les engagements impériaux pris par le gouvernement britannique au nom de toutes les "libres" nations de l'Empire.

Pour ne parler que du conflit russo-polonais, nous voici en présence de trois attitudes radicalement différentes, en attendant qu'elles deviennent litigieuses.

La France prend résolument partie pour la Pologne, reconnaît le gouvernement de Wrangel, repousse toute entente avec les Soviets et tente d'appliquer à la Russie la politique de démembrement qu'elle n'a pas eu la clairvoyance ou la force d'appliquer à l'Allemagne. L'Angleterre penche de plus en plus vers la Russie soviétique et n'encourage les résistances de la Pologne et les tendances séparatistes des provinces russo-asiatiques que dans la mesure où ces forces disjointives lui permettront de faire chanter les Bolcheviks, de leur arracher des faveurs de commerce et surtout de consolider ses nouvelles et

immenses conquêtes, plus ou moins déguisées, en Perse, en Mésopotamie, en Asie Mineure, en Palestine, en Syrie, en Arabie. Les Etats-Unis, moins directement intéressés, cherchent une solution mitoyenne : indépendance réelle de la Pologne, intégrité de l'ancien territoire russe, répudiation sans équivoque du gouvernement soviétique.

Et notez que ces solutions divergentes, les trois puissances qui se sont arrogé le droit de disposer de l'Europe et du monde à leur gré prétendent chacune qu'elles sont conformes aux stipulations des traités et aux conditions fondamentales de la fameuse Ligue.

Or, ces traités nous les avons signés, nous nous sommes engagés à en faire respecter les stipulations; cette ligue... d'hypocrisie, nous en faisons partie. M. Meighen n'entend pas sans doute répudier les obligations qui découlent de cette double signature. Mais quelle interprétation va-t-il adopter ? Celle de la France, celle de l'Angleterre, ou celle des Etats-Unis ?

Si la France et l'Angleterre maintiennent leurs positions actuelles, ce sera à brève échéance, c'est déjà la rupture de l'entente cordiale, qui a fait couler tant de phrases farouilles sur les lèvres de nos trafiquants de faux patriotisme. Ce sera, un jour ou l'autre, une nouvelle guerre où la France, la Pologne, la Roumanie, probablement l'Autriche, peut-être la Grèce et la Serbie, soutiendront le choc de la Russie et de l'Allemagne du Nord, aidées overtment ou en sous-main par l'Angleterre et peut-être par l'Italie.

Quant à l'attitude des Etats-Unis, elle sera en toute probabilité déterminée par deux facteurs principaux : l'état de la question irlandaise et l'attitude de l'Angleterre à l'endroit du Japon, au moment où se déclencherait cette seconde grande guerre "pour mettre fin à la guerre".

Que pense de tout cela M. Meighen ? Vers quelle solution se propose-t-il d'incliner l'influence morale du Canada — dont les grandes nations, prétend-il, admirent et envient le génie constructeur ? Et si le pire arrive, à quelle coalition invitera-t-il les Canadiens à sacrifier leur dernier homme et leur dernière pièce "pour sauver une fois de plus la "civilisation" et la "démocratie" ?

S'il reste fidèle à ses antécédents impérialistes, il se décidera sans doute pour la solution anglaise. Mais que deviendra alors son beau souci de l'ordre et de la tradition ? Il a vigoureusement dénoncé, à Stirling, le bolchevisme et le radicalisme sous toutes ses formes. Or, au même moment, le chef de l'Empire, Lloyd George, se déclarait cyniquement prêt à reconnaître le bolchevisme russe et tous les gouvernements révolutionnaires, pourvu que l'Angleterre y trouve son compte — ce qui est bien dans la tradition anglaise, du reste.

Quoi qu'il en soit, c'est le temps pour le nouveau chef de la nation canadienne de dire sa pensée sur ces graves matières, s'il veut, à l'heure du péril, obtenir ses concours d'opinion et préserver cette unité nationale qui lui ont inspiré de si grandiloquentes paroles.

Henri BOURASSA.

BILLET DU SOIR.

CHEZ MONTCALM

A l'instar de son confrère montcalmiste, le fureteur de Québec subit une forte dépression nerveuse; mais il en revient. En attendant, résignons-nous à grincer d'un air lourd comme la chaleur d'aujourd'hui les escaliers de fer qui zigzaguent vers la Haute-Ville. Patience et longue patience nous mènent enfin vers Saint-Louis.

Voici le numéro 36. Je m'arrête, l'examine deux corps de bâtiment; l'un, en enfoncement, avec son pignon à angle aigu et ses trois lucarnes, est devenu salon de barbière; un grillage, l'encolure; l'autre longe le trottoir, qu'il recouvrait autrefois en entier, me déclare la propriété de M. Moisan. L'excellent du vieux mur fut vendu à la municipalité, et c'est là l'unique altération dans l'ossature de ce qui fut un jour la maison de Montcalm.

Dans la partie qui s'annonce: "Thos. Burns, Tobacconist, Montcalm's Headquarters", on m'indique dès l'abord un tableau représentant la mort de Montcalm. Œuvre d'une religieuse ursuline qui vécut les dernières années du régime français au Canada, il ne manque pas de valeur artistique, et son âge lui mérite le respect.

Après la maison, c'est le tombeau du héros que je désire visiter. Les bonnes Ursulines, gardiennes de tant de précieuses reliques, s'y prêtent aimablement. J'admire en passant les toiles de Lebrun, de Ph. de Champagne, de Pietro da Cortona, qui ornent la pieuse chapelle. Puis, longuement je m'arrête devant une stèle de marbre portant l'inscription: "Hic jacet... Ludovicus Josephus de Montcalm...". C'est ici, c'est dans ce mur tout parsemé de bombes anglaises, que fut déposé le corps de Montcalm, le 14 septembre 1759. Un médaillon ajoute: "Honneur à Montcalm! Le destin, lui dérobant la victoire, l'a récompensé par une mort glorieuse".

De la chapelle au parloir, et bientôt, profondément ému, je tiens dans mes mains une boîte de verre renfermant le chef du marquis de Saint-Véran. Les yeux dans les yeux, le contemple le vaillant chevalier dont la mort, pleurée de tout un peuple, scella le sort de la Nouvelle-France.

Montcalm, glorieux vaincu, oui, honneur à toi! Repose en paix, dans le silence du cloître faisant suite au bruit des batailles! Inspire-le amour de la patrie, le dévouement aux causes nobles et saintes!

Mon pèlerinage se terminera tout à l'heure sur la Grande-Allée, aux pieds de Montcalm chancelant couronné par l'Ange de la Patrie; mais avant de laisser le monastère des Ursulines, le salut d'un long regard une petite lampe éclairant faiblement l'autel de Notre-Dame de Grand-Pouvoir: c'est la lampe qu'alluma jadis, au lendemain d'un drame célèbre, la main encore tremblante d'émotion d'Amélie de Repigny.

Sur le balcon qui me ramène, j'entends une bonne dame chuchoter à sa compagne: "Regarde donc ce monsieur, comme il a l'air distrait!"

MARIUS.

Lettre d'Ottawa

LE SPHINX DE QUÉBEC

LES PARTIS S'AGITENT AILLEURS : CHEZ NOUS ON LES REGARDE VENIR.

Ottawa, le 13. Les deux quotidiens anglais d'Ottawa, le Journal et le Citizen, ne laissent pas passer beaucoup de jours sans se dire des aménités dans leurs colonnes éditoriales. Comme organe du gouvernement, le Journal est sérieux, grave, dédaigneux, il rejette d'un revers de main les accusations lancées contre les ministres, il argumente sans se fatiguer, aligne des raisonnements et semble menager son adversaire. Le Citizen n'a pas tant de patience. Il use volontiers du sarcasme, de la colère, des invectives, il lance des défis et des accusations, et se fait le porte-parole de tous les contents. Si le Journal appuie d'un latus de Benoit XV alors que le Citizen en se prononçant nettement pour d'un nouveau chef. Le but le principal paraît devoir se faire en re les unionistes et les fermiers sur la question du tarif. Et si les premiers remportent la victoire, seront-ils en position d'obtenir une majorité contre la coalition des partis minoritaires.

Léo-Paul DESROSIERS.

POLITIQUE MUNICIPALE

On a saisi, en sept mois, à Montréal, 191,000 livres de drogues. Ce qui nous étonne c'est que le service de la santé publique ait le courage de livrer ces statistiques à la publicité. Elles révèlent, en effet, un effroyable état de choses. Tout le monde s'en émeut sans ceux qui devraient y chercher remède.

On ne poursuit pas les coupables; on ne publie même pas leurs noms. Ces confiscations sont-elles opérées chez les mêmes individus plusieurs fois de suite? Personne ne le sait. L'inspecteur des aliments se contente de dire que l'on n'autorise pas les poursuites ni la publicité. N'est-ce pas le moment de s'écrier comme un célèbre poète: "Si la loi est mauvaise qu'on change la loi?" Il faut absolument envoyer ces gaspillages odieux en temps normal mais véritablement criminels en ces jours de vie chère.

Nous attendons que le service de la santé soumette, d'ici peu, un projet de règlement au bureau des commissaires. Les spéculateurs sur les vires qui laissent gâter, tentent de vendre et vendent quand les visites des inspecteurs n'arrivent pas à point, des aliments impropres à la consommation sont aussi coupables que les laitières qui livrent du lait trop vieux ou trop pauvre.

Qu'on exerce contre eux les mêmes sanctions.

Il n'est guère douteux que la commission des chemins de fer accorde aux compagnies la hausse de quarante pour cent qu'elles réclament à l'heure actuelle pour le transport des marchandises. En pareil cas, le charbon se vendra \$18.75 au mois de septembre. Il attendra vraisemblablement les vingt dollars au cours de l'hiver. Le bois, comme le déclarait, hier, un marchand de charbon devant la commission, est aussi cher et plus rare que le charbon. Il n'y a donc pas de substitut. L'hiver s'annonce très sombre. Pendant que M. Décarville villageois, nous avons d'un mot des misères qui menacent la population pauvre pour la saison rude. Nous conseillons alors aux commissaires de ne pas attendre que le mal soit arrivé pour y parer. Il faut prévoir. Qu'ils se souviennent des misères de l'hiver.

Elle suscite bien des commentaires l'attitude de notre province. On sent l'hostilité latente et sourde malgré les appels à la conciliation des chefs politiques. Le sphinx ne desserre pas les dents et attend son heure.

Le discours du premier-ministre n'a pas déçu ses admirateurs ni ses ennemis. Il ne décharge son parti de la responsabilité d'aucune mesure adoptée par le gouvernement. Il les défend plutôt avec une nouvelle énergie et charge ses adversaires, les libéraux et les fermiers, avec une vigueur égale. Pas de compromis ni d'adoucissements, pas de demi-mesure ou d'entente. C'est la guerre offerte avec audace, une position prise avec éclat, une attaque menée de front avec vigueur. Il a de la poigne, cet homme, il ne recule pas devant les responsabilités. Attitude d'adoucissement, décrié partout, le parti unioniste a maintenant un chef qui fait face à la mesure, et conduit les charges avec encriain.

A cette attitude si tranchée, si agressive, comment ne pas opposer l'attitude plus louchoyante, et plus timide de M. King. Il n'ose rompre ouvertement avec les fermiers, il voudrait la conciliation, il tempère autant que possible la rigueur du programme pour le leur rendre acceptable. Il risque son propre siège dans son comté s'il ne conclut pas une entente avec le parti agraire et les paroles qu'il prononce n'ont pas le retentissement et la clarté de son des mots du premier-ministre.

Et tandis que les deux anciens partis se disputent en public, les fermiers sont cois. On les croit en position de balayer les trois provinces de l'Ouest, une partie de la Colombie-Anglaise, de l'Ontario et de la Nouvelle-Ecosse. Les luttes qu'ils ont combattues en commun ont nécessairement resserré leurs rangs, intensifié leur esprit de corps, rendu leur union plus intime. Il n'y a rien de si difficile à entamer qu'une association semblable, dont les membres se sont unis dans un but économique, pour acheter, pour vendre, pour commercer, et qui a ses organes à elle, ses clubs, ses dirigeants. Les fermiers se sont battus, seuls, ils ont remporté leurs victoires, seuls, et ne croient plus les personnes du dehors qui veulent les prêcher. Ils ont une défiance profonde des politiciens qui ne les ont pas protégés et tout ce qu'on peut dire pour la faire tomber est reçu comme promesse électorale à laquelle il ne faut pas se fier. Et M. Meighen, en se prononçant nettement contre eux, s'est mis à dos un adversaire qui semble très puissant.

L'heure actuelle se présente comme le début d'une élection générale. Les manifestes de chaque parti sont devant le peuple et jamais l'atmosphère politique n'a été si incertaine si troublée. On ne sait plus à quoi s'en tenir sur les opinions et les forces en présence; on ignore encore la puissance réelle du parti agraire, le degré de popularité qu'a conservé le parti libéral et l'estime qu'a retenue l'ancien parti unioniste pour d'un nouveau chef. Le but le principal paraît devoir se faire en re les unionistes et les fermiers sur la question du tarif. Et si les premiers remportent la victoire, seront-ils en position d'obtenir une majorité contre la coalition des partis minoritaires.

Léo-Paul DESROSIERS.

BLOC-NOTES

Contre-coups

Les contre-coups de l'affaire Mannix se multiplient quotidiennement. On annonce ce matin que les Irlandais de Montréal organisent pour dimanche prochain, par Jeanne-Mance, une grande réunion de protestation, que présidera M. le Dr Guérin, l'ancien maire de Montréal. Les Irlandais de Québec ont, voici une couple de jours déjà, formulé leur propre protestation. On dit que des réunions similaires auront lieu dimanche à Montréal, à New-York, à Toronto, peut-être ailleurs.

Le Sinn Féinners ont décidément raison de remercier le gouvernement britannique de la réclamation gratuite qu'il leur fait. Cette affaire Mannix va leur servir à consolider dans le monde entier les forces de leur race.

Cela devait arriver

Avant leur départ du Canada, les députés à la Conférence impériale de presse ont fini par entendre un mot de critique de la politique anglaise, et comme cela devait arriver, ce sont des Anglo-canadiens, MM. Drury et Doherty, du cabinet ontarien, qui ont lâché le paquet. Il s'agit, naturellement, de l'embarquement sur le bétail canadien — très vieille question, qui n'a pas encore reçu de solution.

Le prétexte de l'interdiction d'entrée dont est frappé le bétail canadien, c'est son état de santé. Les éleveurs canadiens, dont M. Doherty s'est fait l'écho, ont avec une particulière énergie, prétendent que s'il a existé jadis un motif de ce genre (ils ne l'admettent point), on n'invoque plus aujourd'hui cet argument pour assurer aux éleveurs anglais une protection indirecte. Si vous désirez protéger vos éleveurs, disent-ils, faites-le directement, par voie tarifaire, et ne laissez point peser sur notre bétail une accusation injustifiée.

Cette protestation nouvelle aura-t-elle plus d'effet que toutes celles qui l'ont précédée depuis vingt ans?

Illusion

Dans cette même réunion, M. Drury a spécifié qu'il convient de distinguer entre journaux, que tous n'ont pas la même valeur morale, qu'il en est qui ne sont point des passionnés de vérité, — et personnel ne contestera cela; mais le premier ministre a tout de suite donné le vol à une belle illusion.

CHOSSES D'ALLEMAGNE

Une nonciature apostolique à Berlin. — Discours de Mgr Pacelli et du président Ebert.

Le président de l'Empire allemand recevait le 30 juin dernier le premier nonce apostolique auprès du gouvernement allemand. Or celui-ci est envoyé par le Souverain Pontife à la charge lui-même de travailler en son nom à la restauration de la paix dans le monde, il y a plus de trois ans, c'est-à-dire en juin 1917. C'est à cette époque surtout que le nom de Mgr Pacelli fut dans toutes les bouches, dans toutes les revues et journaux.

D'après la volonté expresse du Saint-Père, l'érection d'une nonciature à Berlin s'est faite précisément parce que le gouvernement allemand a bien voulu se faire représenter officiellement à Rome non plus par une simple légation prussienne, comme cela existait jusqu'ici, mais bien par une ambassade auprès du Vatican.

Si le Souverain Pontife a choisi, pour remplir cette importante fonction, un personnage d'une haute culture intellectuelle, d'une science diplomatique remarquable, d'une longue expérience dans le maniement des hommes et des choses en Allemagne, c'est qu'il a tenu à être agréable à tous et à contribuer largement à la solution des difficultés et des problèmes allemands. C'est ce qui ressort du reste de la note adressée par son éminent cardinal Gaspary, secrétaire d'Etat, à l'ambassadeur allemand auprès du Vatican. En voici la traduction que nous avons faite nous-même d'après le texte allemand:

"Afin de correspondre à cette dignité délicate par laquelle le gouvernement de l'Allemagne a remplacé l'ancienne légation prussienne par une ambassade, près le Saint-Siège, et afin de donner au gouvernement et à l'empire qui en dépend un témoignage de haute considération, le Saint-Père a résolu d'avoir un représentant personnel à Berlin avec le titre et le rang de nonce apostolique.

"La personne, choisie par le Souverain Pontife pour occuper cette haute et importante situation, est

faibles ecclésiastiques en Allemagne et parie parfaitement l'allemand. On se rappelle d'autre part que le nonce actuel à Berlin a rempli un rôle important lorsque le Souverain Pontife le chargea lui-même de travailler en son nom à la restauration de la paix dans le monde, il y a plus de trois ans, c'est-à-dire en juin 1917. C'est à cette époque surtout que le nom de Mgr Pacelli fut dans toutes les bouches, dans toutes les revues et journaux.

D'après la volonté expresse du Saint-Père, l'érection d'une nonciature à Berlin s'est faite précisément parce que le gouvernement allemand a bien voulu se faire représenter officiellement à Rome non plus par une simple légation prussienne, comme cela existait jusqu'ici, mais bien par une ambassade auprès du Vatican.

Si le Souverain Pontife a choisi, pour remplir cette importante fonction, un personnage d'une haute culture intellectuelle, d'une science diplomatique remarquable, d'une longue expérience dans le maniement des hommes et des choses en Allemagne, c'est qu'il a tenu à être agréable à tous et à contribuer largement à la solution des difficultés et des problèmes allemands. C'est ce qui ressort du reste de la note adressée par son éminent cardinal Gaspary, secrétaire d'Etat, à l'ambassadeur allemand auprès du Vatican. En voici la traduction que nous avons faite nous-même d'après le texte allemand:

"Afin de correspondre à cette dignité délicate par laquelle le gouvernement de l'Allemagne a remplacé l'ancienne légation prussienne par une ambassade, près le Saint-Siège, et afin de donner au gouvernement et à l'empire qui en dépend un témoignage de haute considération, le Saint-Père a résolu d'avoir un représentant personnel à Berlin avec le titre et le rang de nonce apostolique.

"La personne, choisie par le Souverain Pontife pour occuper cette haute et importante situation, est

(Suite à la 2e page)

"Mais, a-t-il dit, parce que la presse reflète l'opinion publique et dépend d'elle, je crois que le journal qui n'a pas un idéal élevé et un idéal de vérité, tombera inévitablement par défaut d'appui. L'expérience démontre, au contraire, dans tous les pays du monde, que certains des journaux qui réussissent le mieux, dont la prospérité étonne, sont des feuilles qui vivent de mensonge, qui spéculent sur la plus basse curiosité. Et il n'y a qu'à jeter un coup d'oeil sur les journaux pour constater que maintes feuilles quotidiennes peuvent cumuler le plus complet discrédit moral et le plus gros succès financier.

L'humanité, hélas ! ne porte pas le goût de la beauté et de la vérité au point de rendre la vie dure à ceux qui méprisent l'une et l'autre.

Le cinéma

Le Soleil cite un article du *Matin* de Paris, journal qu'on ne suspecte point d'excessif scrupule, qui déclare tout net: "Le film américain est un grand danger pour notre race" et ajoute:

"Ce qui importe, ce qui presse, c'est de bannir du pays tous les films de banditisme, d'escroquerie, tous les films où l'on voit, de piller, d'assassiner, d'empoisonner, est enseigné en vingt minutes. Voilà ce qu'il faut faire, et le plus tôt possible.

"Faussez craintes, dirait-on? Qu'on lise les journaux et l'on verra bien si ces alarmes ne sont pas fondées. Le film américain est une école de crime par l'image. Cela est si vrai que déjà en Europe des lois se font entendre qui demandent son interdiction. On ne veut pas des spectacles américains à cause de l'influence pernicieuse qu'ils exercent sur les individus. La presse française se montre particulièrement sévère à ce sujet. Ce qu'elle lui reproche d'abord c'est un mauvais goût flagrant, la culture naïve de l'anachronisme, la pauvreté de l'intrigue et aussi le danger qu'elle présente certains films basés sur des thèmes qu'accepte difficilement l'esprit latin, qui y voit de l'immoralité."

Le film américain, c'est celui qu'on nous prodigue ici avec la plus extrême abondance. S'étonnera-t-on que des journaux soucieux de notre avenir et des syndiqués qui ont les yeux ouverts et le cœur à la bonne parole, déclarent qu'il est grand temps de réagir contre cette invasion?

Il ne s'agit point, comme l'ont fait observer les congressistes de Chicoutimi, de détruire le cinéma lui-même, mais d'empêcher qu'il soit un instrument de démoralisation.

Président ?

Les dépêches — et nous voyons par notre dernier courrier qu'elles sont l'écho de certaines feuilles de France — parlent de la candidature possible du général de Castelnau à la présidence de la République, dans le cas où la santé de M. Deschanel l'obligerait à abandonner ses fonctions.

Castelnau président, cela paraît bien invraisemblable.

O. H.

LETTRES AU
"DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

Les correspondants anonymes s'engageront au papier, de l'encre, en timbre-poste, et à nous une perte de temps, s'ils veulent bien en prendre note définitivement.

MGR MANNIX

Monsieur le Directeur,

Il y a un point que les journaux n'ont pas souligné, à ma connaissance, dans l'attaque faite par le premier ministre d'Australie, contre Mgr Mannix. Vous vous rappelez peut-être qu'il y avait question des passions sectaires qu'aurait soulevées en Australie l'archevêque de Melbourne. A quel point bien faire allusion ce texte, je me le suis demandé plus d'une fois. Or, un journal catholique américain, qui me tombe sous la main, fait grand éloge de Mgr Mannix, comme champion de l'école catholique. Ne serait-ce point à une lutte de ce genre que faisait allusion M. Hughes? On a parfois de si étonnantes façons de comprendre le sectarisme.

Votre bien dévoué,

X.

LA MOISSON
SERA BELLE

D'APRES LES CHIFFRES FOURNIS PAR LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE LA RECOLTE DE BLE, D'AVOINE ET D'ORGE ACCUSERA UNE FORTE AUGMENTATION SUR CELLE DE 1919.

Ottawa, 13. — (S.P.C.) — D'après des chiffres fournis par les officiers du département de l'Agriculture, on estime que la récolte de blé s'élèvera cette année à 262,338,000 boisseaux, comparés à 193,260,000 boisseaux à pareille époque l'an dernier. La récolte de l'avoine atteindra probablement 496,966,000 boisseaux cette année. Celle de l'an dernier n'était que de 394,387,000 boisseaux. L'orge aussi accuse une forte augmentation; on espère en récolter 63,438,500 boisseaux cette année contre 56,389,400 en 1919.

Cette évaluation est basée sur l'état des récoltes au mois de juillet, et l'on ne croit pas que de grands changements se produisent dans les chiffres, si l'on en juge par les rapports qui arrivent chaque jour au département de l'Agriculture.

On croit que la production totale du foin rapportera environ 12,853,900 tonnes, ce qui fait en moyenne 1 tonne et quart à l'acre.

La récolte de la graine de lin est le double de celle de l'an dernier, étant cette année de 10,507,700 boisseaux et celle de 1919 de 5,472,800 boisseaux. Les chiffres approximatifs pour la récolte du blé d'automne sont de 17,000,000 boisseaux tandis que ceux de l'année dernière étaient de 16,000,000. Le nombre d'acres de terre ensemencés cette année, est de 740,300 opposés à 673,793 en 1919.

Dans l'Ontario, on retirera 15,831,000 boisseaux de blé de 688,300 acres de terre ensemencés, ce qui fait une moyenne de 24.30 boisseaux à l'acre.

Dans l'Alberta la récolte sera d'environ 935,000 boisseaux contre 640,000 boisseaux, l'an dernier. La moyenne sera donc cette année de 24 boisseaux trois-quantièmes à l'acre comparés à 15 trois-quarts en 1919.

De 14,000 acres de terre dans la Colombie-Britannique, on récoltera 357,000 boisseaux. La moyenne est d'environ 25 boisseaux et demi à l'acre.

Les typos iront à Québec l'an prochain

Albany, N.Y., 13. — L'Union internationale typographique, qui tient ici son congrès, a choisi la ville de Québec pour celui de l'an prochain.

La taxe "per capita" pour le maintien de l'hôpital à l'Union, à Colorado Springs, sera augmentée de vingt à trente cents, en vertu d'un amendement, approuvé aujourd'hui.

Le rapport du secrétaire-trésorier, qui a aussi été approuvé aujourd'hui, annonce que l'union se compose maintenant de 74,719 membres. Les recettes totales jusqu'au 31 mai dernier, se sont élevées à \$32,130,091, soit une augmentation de quarante pour cent, comparée avec l'année précédente. Le total de l'actif de l'union s'élevait à \$1,966,903 au 1er juillet dernier.

Offre Spéciale

HABITS

Faits sur mesures

Bleu-marine — véritable indigo — tout laine.

Pour cette semaine seulement, prix spécial

\$70.00

S. A. de LORIMIER

34 NOTRE-DAME OUEST

INAUGURATION
D'UNE USINE

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE BERTHERVILLE OFFRE UN BANQUET AUX INDUSTRIELS DE L'ENDROIT A L'OCCASION DE L'ETABLISSEMENT D'UNE NOUVELLE INDUSTRIE PAR LE "LOG SUPPLY".

A l'occasion de l'inauguration de la fabrique d'allumettes de la "Log Supply", la Chambre de Commerce de Berthierville offrait hier un banquet aux notables de la ville et aux directeurs des trois principales industries locales, la "Dominion Blank Book", la "Fleischmann Yeast" et la "Log Supply".

Le banquet avait lieu au manoir Berthier, propriété de P. Beauvoir. Les édifices publics étaient pavoisés, le manoir était de plus festonné de lumières minuscules de diverses couleurs.

A neuf heures, les convives s'assemblèrent. Le docteur J.-O. Gadoury, maire de la ville, présidait; à sa droite se trouvaient MM. le juge Allard, le docteur Gervais, M.P., et le chanoine Kittson de l'église d'Angleterre; à la gauche du président, M. Paul N. Haynes, président de la Log Supply; Georges A. Savoie, président de la Dominion Blank Book, enfin, au devant de la table d'honneur, avaient pris place, MM. Tessier, président de la chambre de commerce de Berthierville; J.-O. Daviault, vice-président; le notaire L.-A. Aubin, secrétaire; Herbert Grier, trésorier; W.-J. Austin, de la compagnie Austin, qui a construit l'immense local de la Log Supply; C.-H. Morris, gérant de la Log Supply; Laurent Mesnard, gérant de la Fleischmann Yeast; Siméon Lafrenière, député, et J. Osiar Guilbault, président de la Chambre de commerce de Joliette; les hôtes de la table d'honneur ont reçu, leurs côtés, les discours de bienvenue, deux personnalités dont tous réclamaient la présence, M. l'abbé Martin, et le P. Noisieux, C.S.C., représentants de M. le chanoine Pelletier, curé de Berthierville.

M. le maire à qui la population, de concert avec les notables, décerna le titre de "Père de Berthierville", est fier du choix de sa ville comme centre de cette industrie américaine.

M. le docteur Gervais montre aux capitalistes des champs multiples d'exploitation où leurs capitaux seraient placés à fort intérêt au bénéfice de la population canadienne.

M. Gervais répondait à la santé des hôtes en sa langue maternelle. M. Rattey, ex-maire de Central Falls, R.I., ex-chef de l'opposition de l'Etat du Rhode Island, aujourd'hui redevenu citoyen de la ville de Berthierville, répond en langue anglaise à la même santé. M. Rattey, à l'oreille des sommités des compagnies que l'on fête ce soir, et il les a entendues dire que si le choix est tombé sur Berthierville de préférence à d'autres villes canadiennes-françaises ou de l'Ontario qui avaient réclamé cette faveur, c'est que le Canadien français jouit d'une réputation exceptionnelle d'intelligence, d'esprit de travail et de foi.

M. Rattey, dit-il, d'être préservé des calamités affreuses dont presque tous les autres peuples sont victimes sous le rapport du travail. Aussi longtemps que durera cette bonne entente chez la classe ouvrière, aussi longtemps que les devoirs seront reconnus et observés, aussi longtemps le Canada, et Berthierville en particulier marcheront dans la voie du progrès.

M. Lafrenière a félicité la ville de Berthierville de son prompt développement industriel.

Des ovations marquent le début des discours de M. Paul Hayes, président et gérant général de la "Log Supply Co." Il appelle délicatement la ville de son choix "le bon Berthierville".

M. Savoie, gérant de la "Dominion Blank Book", dit ensuite quelques mots, de même que M. Mesnard, représentant de la "Fleischmann Yeast". M. Grier a parlé d'abord en français, de la gracieuse hospitalité des Canadiens français; il peut parler avec autorité lui qui en a joui des son bas âge; puis il dit quelques mots en anglais. Le Rev. Kittson a eu la délicatesse de s'exprimer aussi en la langue de la majorité.

Briefvement la législation équilibrée qui doit régir patrons et ouvriers. D'autres discours ont été prononcés par MM. Austin et Guilbault, le juge Allard et le maire.

Vers la fin du banquet, on a proposé la construction à Berthierville d'un hôpital. M. Hayes ne laisse pas tomber la proposition; il fournira le premier \$1,000, et quand la contribution des autres corps aura formé \$5,000, il y contribuera d'un autre \$1,000, et ainsi de suite; toutes les autres compagnies ont approuvé le projet et promis un concours généreux.

Le notaire Aubin a porté la dernière santé au programme, celle de la presse. Deux représentants se trouvaient là; sans pitié pour les auditeurs ni pour ces minuscules délégués, le maire a exigé une réponse.

Les routes aériennes

Ottawa, 13. — D'après le col. E. F. Scott, directeur en chef de l'aviation civile, la carte des routes aériennes du Canada sera publiée dans un jour ou deux par la Commission de l'aviation. Cette carte comprendra aussi bien les routes destinées à l'aviation civile que celles utilisées par l'aviation militaire. Lorsqu'elle sera revisée et publiée cette carte constituera pour les Canadiens un directoire complet des routes aériennes.

Garçon disparu

Une dame Taylor, demeurant au No 44, rue Chenneville, est venue se plaindre, à la Sûreté, ce matin, que son garçon, âgé de douze ans, et portant une chemise bleue et des pantalons kaki, étaient disparus depuis hier soir. La police est à la recherche de l'enfant.

OPPOSITION
BIEN MARQUÉE

FERMIER, MARCHANDS DE BOIS, PROPRIETAIRES DE MINES ET INDUSTRIELS S'OPPOSENT A L'AUGMENTATION DES TAUX DE TRANSPORT SUR LES CHEMINS DE FER — LES TAUX UNIFORMES.

Ottawa, 13. — (S.P.A.) — La Commission des chemins de fer a entendu, hier, les premières protestations formelles contre les propositions de l'Association des Chemins de fer Canadiens d'élever de 40 pour cent le taux de transport des marchandises et de 20 pour cent celui des voyageurs.

Au nombre des protestataires les plus nombreux, on remarque les fermiers, les marchands de bois les propriétaires de mines de pierre, de fer et de minéraux, et des industriels.

Les cultivateurs qu'envisagent un coup mortel sera porté à l'élevage des animaux et à l'industrie laitière, par une augmentation aussi considérable des taux. Ils réclament pour eux une mesure plus équitable, tandis que les employés de chemins de fer, disent-ils, travaillent huit heures par jour seulement et gagnent de \$2,000 à \$3,000, grâce aux heures supplémentaires de travail, les fermiers peuvent à peine réussir à amasser un millier de dollars par année, et cela en peinant de douze à seize heures par jour.

M. C. W. Gurney, de Paris, Ont., représentant l'Association des Eleveurs de l'Est du Canada, a pris vivement la défense des intérêts de la classe agricole auprès des commissaires. M. Gurney a répondu durement, tant de fois présentée, que les fermiers sont fortunés puisqu'ils roulent automobile.

"Nous avons besoin d'automobiles, a-t-il dit, pour faire nos affaires, nous mettons en contact plus rapidement avec les marchés locaux et ceux des grands centres; nous nous en servons, puisque nos familles nous les demandent pour leurs relations avec les voisins."

M. J. L. Anderson, de Winnipeg, a parlé également au nom des éleveurs de Calgary et de Winnipeg. L'industrie forestière était représentée par M. Alexander, délégué des marchands et des propriétaires de limites à bois de la Colombie Anglaise, par M. Booth et M. Frank Hawkins, qui ont protesté contre les augmentations projetées au nom de l'Association Canadienne des marchands de bois.

M. Frank Carvell, président de la Commission, a ajourné les délibérations à mercredi prochain, afin de recueillir dans l'intervalle des renseignements nécessaires.

LES TAUX UNIFORMES

Après l'ajournement, le président a soulevé immédiatement la question des taux uniformes de transport au Canada comme aux Etats-Unis, et demandé si la Commission allait dans la matière se laisser diriger par l'Association des Chemins de fer américains.

Aux Etats-Unis, la Commission des chemins de fer a accordé un relèvement général des taux de 40 pour cent, lesquels seront en vigueur le 25 août. Cette décision peut influer sur les délibérations des commissaires canadiens.

D'ailleurs, la question d'un tarif uniforme des chemins de fer canadiens ont demandé et obtenu des augmentations des taux de fret de 15 pour cent en mai 1918, et de 25 pour cent en mai 1918, conformément aux mêmes augmentations accordées aux Etats-Unis.

Le trafic de la commission s'est prononcé en faveur de cette politique de taux uniformes: "Prenant en considération, dit-il, le fort volume de trafic échangé entre les deux pays, et les bénéfices que retirent les commerçants et le public en général au moyen de taux uniformes, au lieu des combinaisons des taux locaux de chaque pays, respectivement aux frontières, je considère d'une grande importance que la pratique jusqu'ici suivie soit continuée."

Une courte discussion s'en est suivie sur cette opinion clairement manifestée; on craint parmi les commissaires que le tarif uniforme entraîne forcément l'augmentation des taux sur certaines lignes locales.

Le prix du pain

Ottawa, 13. — Le prix du pain au Canada, prenant tout le Dominion pour établir une moyenne, a augmenté en juin jusqu'à environ 1-2 pour cent par livre de 24 onces. La farine a augmenté de 65 sous par baril, ce qui équivaut à un quart de sou par livre ou à environ les deux-cinquièmes d'un sou par pain de 24 onces. D'autres augmentations dans la boulangerie et la livraison portent l'augmentation à près d'un demi-sou.

Le coût total moyen du pain dans le Dominion a été de huit sous et trois-cinquièmes par livre, ce qui équivaut à douze sous et neuf-cinquièmes par pain d'une livre et demie.

La consommation du pain par tête augmente de près de six pour cent et la production moyenne de pain par baril de farine est de 2.54 livres, soit un gain de deux livres sur le mois de mai.

Depuis janvier, le prix de la farine a monté de \$10.87 par baril à \$13.36, tandis que les autres ingrédients, au monté de \$8.92 à \$9.57, dont on voit que la hausse des prix du pain est pratiquement due entièrement à l'augmentation du coût de la farine.

C'est à Montréal que le pain se vend le plus cher au Canada, étant de plus de neuf sous et demi la livre, tandis que Québec, Halifax, Moncton et Sydney viennent en second lieu Calgary tient la tête sous le rapport du coût élevé avec près de neuf sous et demi la livre. A Edmonton, il est un peu plus que neuf sous. Le pain a été le meilleur marché à London, où le prix en est d'un peu plus de sept sous.

Noyé identifié

Le calvire retiré, hier, de la rivière des Prairies, a été identifié, ce matin, comme étant celui de Victor Richard, qui s'est noyé, dimanche après-midi, à l'enquête du rucher qui a suivi, un verdict de mort accidentelle, a été rendu.

CHOSSES
D'ALLEMAGNE

(Suite de la 1re page)

Mgr Pacelli, nonce actuel à Munich, comme Sa Sainteté a bien voulu l'annoncer à Votre Excellence à la remise de la lettre de créance. Le Saint-Siège n'hésite pas à croire que ce choix sera agréable au gouvernement, qui a déjà connu Mgr Pacelli et qui a eu l'occasion d'apprécier ses remarquables qualités. Toutefois le souhaiterai que Votre Excellence obtienne une réponse officielle par laquelle votre gouvernement donne son acquiescement à l'égard de Mgr Pacelli comme premier nonce apostolique à Berlin."

Lorsque Mgr Pacelli présenta sa lettre de créance au président de l'empire allemand, il était accompagné de son "auditeur" et représentant, le comte Preysing. Le Dr Simons, ministre des Affaires étrangères allemand, était aussi présent. On sait combien le docteur Simons est versé dans la diplomatie et combien il est habitué à prendre part à des délibérations solennelles, comme celles qui ont eu lieu à Brest-Litovsk, à Versailles, à Spa, etc.

Le lecteur trouvera sans doute de l'intérêt à lire le texte même du discours que Mgr Pacelli fit en allemand et que nous traduisons à l'instant:

"Monsieur le Président,

C'est pour moi un grand honneur de vous présenter, monsieur le Président de l'empire, la lettre papale qui m'accrédite comme premier nonce apostolique auprès de l'empire allemand. L'érection d'une ambassade impériale près le Saint-Siège à Rome, et corrélativement, la création d'une nonciature apostolique à Berlin, sont des événements d'une portée historique dans le développement des relations entre le Siège Apostolique et l'Allemagne, et en même temps sont une solennelle reconnaissance de l'œuvre bienfaisante, impartiale du Saint-Père, qui, élevé au-dessus des passions humaines, s'est montré, d'abord pendant la guerre, le défenseur du droit, le messager de la charité, le promoteur d'une paix juste, puis, aujourd'hui encore, ne cesse d'admirer, de sa main toujours infatigable et paternelle, la misère qu'a suscitée une lutte funeste, et de contribuer puissamment à la réconciliation des peuples, appuyé qu'il est sur les principes chrétiens de la vérité et de la justice.

"Mais afin de redonner au peuple allemand, qui vient de subir de si profondes transformations, cette stable tranquillité nécessaire à tout progrès durable, Sa Sainteté considère qu'il est d'une suprême importance d'entretenir la concorde entre les deux pouvoirs, ecclésiastique et civil. Voilà pourquoi le Pasteur suprême m'a confié la haute mission de rétablir et de maintenir les relations entre l'Eglise et l'Etat en Allemagne, d'après les conditions nouvelles et selon les nécessités actuelles.

"Dans cette mission de reconstruction et de paix que mon Auguste Souverain a confiée à mes faibles forces, j'ai la ferme espoir que l'efficace coopération du haut gouvernement impérial ne me fera pas défaut.

"Pour ce qui me concerne, je mettrai tout en mon pouvoir, afin d'entretenir avec soin et de consolider encore davantage les relations entre le Saint-Siège et l'Allemagne, convaincu que la sorte, d'une part, les intérêts religieux de la population demeurent protégés, et que, de l'autre, le bien de l'Etat est puissamment soutenu et favorisé."

Après avoir reçu la lettre de créance du premier nonce apostolique en Allemagne, le président Ebert répondit en des termes qui ne manquent pas d'étonner fort le lecteur qui ne s'attendait pas de la part d'un socialiste à une parole cordiale, à une reconnaissance aussi expresse, voire même à un semblable attachement à l'égard du Souverain Pontife et de son représentant. Nous sommes donc heureux d'offrir nous-même en ce moment une traduction absolue et fidèle de cette magnifique réponse du président de la République allemande en une circonstance aussi solennelle.

"Excellence,

"Je vous remercie de tout cœur pour Vos paroles amicales. C'est pour moi une satisfaction toute particulière que celle de pouvoir saluer Votre Excellence comme premier nonce apostolique auprès du gouvernement impérial; du fait que Vous avez été envoyé ici, des relations diplomatiques directes, depuis longtemps désirées, se trouvent créées entre le Saint-Siège et le gouvernement allemand."

"Comme Votre Excellence, je considère, moi aussi, que dans l'ère de reconstruction de l'Allemagne, nous avons fait des acquisitions d'une très haute portée. Je suis singulièrement heureux de constater que le choix de Votre auguste Souverain s'est précisément arrêté sur Votre Excellence, dont l'action, couronnée jusqu'ici de succès, témoigne d'une si profonde connaissance et d'une si intelligente appréciation de l'état des choses en Allemagne."

"Avec Vous, Excellence, j'ai l'intention bien arrêtée de m'occuper de la tâche qui nous incombe dans la restauration des relations entre l'Eglise et l'Etat en Allemagne. Cela doit s'effectuer en vertu de la Constitution de la République qui garantit la plus entière liberté de conscience. Le gouvernement impérial sait parfaitement qu'il faut arriver à établir une union qui satisfasse d'une manière permanente les légitimes intérêts des deux partis. Vous pouvez compter de ce début sur une très large conception et sur une très grande prévenance de la part de l'Allemagne."

"Au surplus, nous sommes tous en face de très graves obligations. Les relations entre les peuples de l'Europe doivent être reprises dans un esprit de paix et de confiance. L'Allemagne est résolue de coopérer à cette fin de toutes ses forces. Si ce problème d'histoire universelle doit trouver une solution, alors tous les peuples doivent se déclarer partisans de l'amour du prochain et de la réconciliation dont Sa Sainteté a toujours été l'infatigable promoteur."

"Je rappelle ici le souvenir de son exhortation sacerdotale au sujet de la paix entre les peuples, de sa bienfaisance sans cesse agissante à l'égard des prisonniers de guerre et des enfants affamés, de sa proclamation pleine de sainte gravité concernant la restauration de la paix du monde. Par cette activité, soutenue d'un constant amour pour l'humanité, Sa Sainteté s'est attiré la reconnaissance de l'univers entier."

"Puisse j'ai l'honneur de recevoir vos lettres de créance, je souhaite, au nom du gouvernement de la République allemande, la plus cordiale bienvenue à Votre Excellence comme premier nonce apostolique à Berlin."

De telles paroles, oui, d'aussi éloquentes paroles ont été dites par le président de la République allemande, non pas en secret, non pas dans une antichambre ou dans un petit comité, mais au nom de tout un gouvernement et de tout un peuple qui parle par son chef, en présence et à l'adresse du représentant titré du Souverain Pontife, pour qu'elles soient entendues de toute l'Allemagne et connues du monde entier.

Or, après avoir pris connaissance d'une réponse aussi noble, aussi sympathique, aussi dévouée à l'endroit du Pontife Romain et de son représentant officiel de la part de celui qui revêt la dignité suprême en son pays, n'est-on pas comme instinctivement porté à jeter un rapide coup d'oeil sur l'histoire de l'Eglise en Allemagne depuis exactement quatre siècles, de 1520 à 1920, et à y noter à l'instant, pour les mettre en parallèle avec le fait actuel, deux époques qui, semblées, frappent tout particulièrement le lecteur et qui lui montrent combien aujourd'hui les temps sont changés?

Qu'arriva-t-il, en effet, aux jours de Luther et de Bismarck?

Le dix décembre 1520, entouré d'une foule immense qui l'applaudissait, Martin Luther brûlait, avec une rage délirante, la bulle de condamnation "Exsurge", (dans cette ville Wittenberg qui possède son tombeau ainsi que celui de son disciple Melancthon) en un endroit où croit encore un chêne des plus vigoureux. "Par cet acte, dit Pasteur, Luther donnait à sa rupture avec l'Eglise l'expression la plus tranchante."

Mais ce chêne de Wittenberg qui garde, dit-on, depuis quatre siècles le souvenir de la Bulle "Exsurge" piétinée et brûlée, n'est-il pas le vivant symbole, le témoin irrécusable de cette jeunesse toujours florissante et toujours forte d'une Eglise divine, qui, fondée par le Christ lui-même, peut vivre et grandir sur les ruines et les cendres semées par l'orgueil et l'insubordination, et étendre jusqu'au bout du monde ses racines et ses branches, sans jamais céder à la véhémence des tempêtes qui s'apessantissent sur elle?

D'autre part, après la guerre de 1870, le prince de Bismarck, chancelier impérial, déclarait à cette même Eglise, par son "los von Rom", une lutte implacable qui devait durer jusqu'en 1880, mais qui devait aboutir à l'humiliante défaite des meneurs et des partisans du trop célèbre Kulturkampf, malgré que tous eussent la volonté bien arrêtée de ne jamais aller à "Canossa".

Ce géant Bismarck, vaincu il y a quarante ans par la "petite Excellence" qui s'appelait Windthorst, osa-t-il encore, à l'heure actuelle, croire à autre chose qu'à sa propre faiblesse? Oserait-il, aujourd'hui, déclarer une guerre à cette même Eglise établie, il y a deux mille ans, par Dieu lui-même, sur un rocher inébranlable, et contre lequel les portes de l'enfer ne prévaudront jamais?

Non! assurément non!

Ni les fureurs du soi-disant réformateur de Wittenberg ni les persécutions du haineux chancelier de Friedrichsruhe ne sont désormais à l'ordre du jour.

Le chancelier de fer qui s'appelait Bismarck a, comme successeur aujourd'hui, le chancelier catholique qui se nomme Constantin Fehrenbach. Aussi la confiance et le respect à l'égard de celui qui dirige avec tant de sûreté et de vigilance la barque de Pierre font-ils de plus en plus les rançunes et les antipathies qu'ont fait naître le dépit et l'indiscipline, et qu'ont entretenues les préjugés les plus tenaces et les plus étroits.

L'Allemagne protestante d'autrefois doit donc compter plus que jamais avec l'Allemagne catholique d'aujourd'hui. Voilà pourquoi le premier président de la République allemande vient de prononcer au nom de son peuple, avec une solennité et une émotion que motivent les circonstances actuelles, ces magnifiques paroles, en y tournant le côté de celui qui est vraiment le Père commun des fidèles, du plus sincère et du plus ardent promoteur de l'ordre et de la paix, du plus ferme soutien icibas de la justice et de la charité.

L'abbé Henri JASMIN.

7 août 1920.

Il y a dix ans

(Du Devoir, 13 août 1910).

M. Omer Héroux signe le premier-Montréal: Mgr Bourne et le congrès de Londres. Souvenirs et impressions.

Autres articles de la page éditoriale: A propos des Chevaliers de Colomb, par Paul Leclair. Les Canadiens français d'Ontario, par Charles Leclerc. La mort du père Viel, par l'abbé G. Dugas. Le billet du soir: Do you speak English, est signé Léon Lorrain.

M. Paul G. Ouimet a un long article sur la musique au Canada, où il parle d'une saison de grand opéra à Montréal, Québec, Ottawa et Toronto.

Demain, M. Jean Prévost tient une assemblée à Sainte-Marquette, dans le comté de Terrebonne.

Des explorateurs américains partent en expédition pour aller examiner la flore, la faune et les minéraux des régions au nord-est du lac Mistassini.

MUSIQUE FIN DE
VACANCES

Il n'est pas une journée de vacances qui ne puisse être rendue plus joyeuse — pas une résidence d'été, un camp, un chalet ou une chaloupe qui ne puissent devenir le centre de la gaieté en vacances, grâce à un Gramofon Columbia.

Nous soumettons à votre examen les nouveaux records suivants:

RECORDS DE 10 POUCES A DOUBLE COTE, \$1.00.

E4587—Ouvre les yeux bleus, par... Joseph Saucier
E4593—Cavatina, par... Mme A. Thibodeau
E4594—Le roi de Thule, chant... Louis Chartier
E4597—Les yeux, chant... Jos. Saucier
E4597—Agnus Dei, chant... Mme A. Thibodeau
E4597—La Salutation Angélique... Louis Chartier
E4597—Zéphyrine à l'opéra... Mme L. Lussier
E4597—Le poulain à la térébenthine... Elzéar Hamel
E4597—Pension d'été, par... Mme L. Lussier et Elzéar Hamel
E4597—Ladebauche chez la tireuse, par... Mme L. Lussier et Elzéar Hamel

MUSIQUE DE DANSE

E2945—I know why, fox trot... Fantfare Ted Lewis Jazz
E2946—Dance-C-Mania, fox trot... Happy Six
E2946—Slow and Easy, fox trot... Orchestre Prince
E2946—Bound in Morocco, fox trot... Orchestre Prince
E2946—Oriental Stars, one-step... Orchestre Prince

RECORDS DE 12 POUCES A DOUBLE COTE, \$1.65.

A6157—Trippoli, valse... Orchestre Prince
Romance, valse... Orchestre Prince

Cette maison, étant canadienne-française, encourage les artistes canadiens-français.

Canadian Graphophone & Piano Co.

Immeuble Banque Nationale

204 EST, RUE SAINTE-CATHERINE.

A. A. Gagnier, gérant. Est 3539.



Oeuvres diverses de M. Henri BOURASSA

EN FRANÇAIS:

Pour la justice, (1912) 10
Le Devoir, son origine, son passé, son avenir, (1915) 10
La langue française au Canada, (1915) 15
L'intervention américaine, (1917) 25
La Conscription, (1917) 10
La Langue gardienne de la foi (1918) 25
Le Canada apostolique (1919), édition de luxe 60
Le Canada apostolique (1919), édition demi-luxe 50
Syndicats nationaux ou internationaux? 10
La Mission Jellische 10

EN ANGLAIS:

The Foreign Policy of Great Britain, (1915) 25
The Duty of Canada at the present hour (1915) 10
Conscription, (1917) 10
"Win the war" and lose Canada 03

Il reste quelques exemplaires des ouvrages suivants, réservés exclusivement aux bibliothèques de collèges ou autres bibliothèques publiques.

Les Ecoles du Nord-Ouest (1905) 10
Le projet de loi navale (1910) 10
La Conférence impériale et le rôle de M. Laurier, (1914) 25
Le Canada à Lourdes, (1914) 25
Que devons-nous à l'Angleterre? (1915) 200
Le Devoir et la guerre — Le conflit des races, (1916) 15
Hier, Aujourd'hui, Demain (1916) 75
Le Pape, arbitre de la paix (1918), Edition de luxe 100
Id édition de grand luxe 200

A toute commande par la poste, ajouter 2 sous pour chaque brochure à 10 sous, 3 sous pour chaque brochure à 15 ou 25 sous, 15 sous pour Que devons-nous à l'Angleterre? et 10 sous pour Hier, Aujourd'hui, Demain et Le Pape, arbitre de la paix.

Pour faire recommander, ajouter 5 sous.

Toute commande doit être adressée à l'Administration du Devoir. Les remises par chèques, mandats, etc., doivent être payables au pair à Montréal et porter le timbre de guerre.

Les fêtes du Milieu centenaire du Sault-au-Récollet continuent.

Une dépêche de Londres porte que l'Express, de cette ville, appelle Sir Wilfrid Laurier, Mr. Facing Both-Ways, disant qu'il est à la fois partisan du libre-échange et protectionniste.

M. Jean Pariset, fils du propriétaire du Temps, de Paris, est décédé à Brandon, au Manitoba.

Sir Hugh Reeve Beevor, médecin célèbre de Londres, est de passage à Montréal.

La maison O. Lemire, rue Saint-Denis, annonce de la Soie japonaise à 10 sous la verge.

CALENDRIER

DEMAIN, SAMEDI, 14 AOUT 1920

SAINT EUSEBE

Lever du soleil, 5 heures 55.
Coucher du soleil, 7 heures 55.
Coucher de la lune, le soir.
Premier quartier de la lune, le 21, à 5 h.
55 m. du matin.

LE DERNIER

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

GÉNÉRALLEMENT BEAU

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum... 83
Même date l'an dernier... 75
Aujourd'hui minimum... 71
Même date l'an dernier... 55

BAROMETRE

8 h. de matin, 29.82; 11 h., 29.82; 1 h.
de l'après-midi, 29.82.

VARSOVIE EN ETAT DE SIEGE

Les bolcheviki ne sont plus qu'à vingt milles de la ville. — Les Polonais offrent une résistance désespérée aux troupes de l'envahisseur. — Mlawe est tombé hier soir. — Les délégués polonais partiront demain pour aller rencontrer des représentants des soviets.

Varsovie, 13. — (S.P.A.) — Les troupes bolcheviki qui attaquent Varsovie au nord-est et à l'est sont arrivées à 20 milles de cette ville. Un état de siège a été déclaré par le gouverneur militaire et les civils n'ont pas le droit de se promener dans les rues après dix heures du soir.

Au cours de la journée d'hier on a vu que les armées ennemies avaient comme objectif de s'emparer de la capitale polonaise dans le plus bref délai possible. Les Polonais défendent bravement leurs positions et ils ne laissent à l'ennemi chaque pied de terrain qu'après l'avoir vaillamment défendu.

La bataille a lieu à trente milles de Varsovie et l'on dit que Pultusk a changé plusieurs fois de mains; les derniers rapports nous disent que le combat se poursuit dans les rues. Les Polonais tiennent bon sur les bords ouest de la rivière Narew et ils repoussent tous les ennemis qui se présentent.

LE LONG DE LA VISTULE

Varsovie, 13. — (S.P.A.) — Mlawe, ville importante située sur la ligne de chemin de fer Varsovie-Danzig, à environ une cinquantaine de milles de la capitale polonaise, est tombée hier soir entre les mains des Russes.

Les forces soviétiques s'avancent lentement le long de la frontière prussienne et se dirigent vers la Vistule. L'avance dans cette direction a suggéré aux critiques militaires l'idée que le plan bolchevique est de traverser la Vistule près de Vloslav.

LES NEGOCIATIONS DE PAIX

Varsovie, 13. — Des commissaires polonais, ayant l'autorité nécessaire pour négocier un traité de

paix préliminaire doivent quitter cette ville de bonne heure, samedi matin, pour rencontrer les délégués du soviétique qui se trouvent sur le chemin qui se trouve entre Varsovie et Brest-Litovsk. La rencontre aura lieu samedi soir entre cinq et sept heures.

Les journalistes américains et anglais ont reçu l'autorisation d'accompagner les délégués polonais et les bolcheviki ont demandé expressément qu'ils fussent là. Après cette première rencontre, il est probable que l'on se rendra à Minsk où la conférence définitive aura lieu.

Les deux hommes qui se sont rendus chez les bolcheviki pour leur communiquer l'intention polonaise de faire la paix sont revenus et le peuple espère que tout se réglera bientôt. Le mark polonais qui était coté hier à 270 pour une piastre a sauté aujourd'hui à 175.

UN MESSAGE A LA LIGUE DES NATIONS

Varsovie, 13. — Toute la responsabilité de la continuation de la guerre en Pologne a été placée par le ministre polonais des Affaires étrangères, le prince Eugène Sapieha, sur les épaules du gouvernement russe soviétique. C'est ce que déclare un télégramme adressé par le prince au secrétaire général de la Ligue des Nations, sir Eric Drummond.

UNE DÉLÉGATION DE L'ULSTER AUPRÈS DE LLOYD GEORGE

Celle-ci va demander l'établissement en Irlande d'un dominion autonome. — Les industriels craignent le boycott du Sinn Féin.

Dublin, 13 (S. P. A.) — On n'a rien publié dans les journaux de Dublin au sujet du départ de la députation composée de représentants de l'Ulster qui se rendent à Londres pour rencontrer M. Lloyd George et lui demander de donner immédiatement à l'Irlande, le "Dominion Home Rule". Cette nouvelle a été communiquée à la presse anglaise par les autorités de Dublin Castle.

On rapporte que M. S.-O. Davidson, un des plus considérables sous-

cripateurs du parti de l'Ulster, est à la tête de la députation et qu'il se trouve avec tous les industriels de Belfast, dans une situation embarrassante, par suite de la menace de boycott de la part du Sinn Féin contre les industries appartenant aux Ulsteriens.

Cette députation souligne le geste du bureau de Commerce de la ville de Dublin, en majorité unioniste, qui a demandé le "Dominion Home Rule" à l'Angleterre.

UN SEUL PARLEMENT

Londres, 13 (S. P. A.) — Une dépêche de Dublin à l'Evening News, rapporte une scission insignifiante parmi les suivants de sir Edward Carson, chef du parti unioniste irlandais.

La dépêche dit qu'une nombreuse députation d'Ulstermen sont partis pour Londres, pour rencontrer Lloyd George et l'informer qu'une grande partie d'Ulstermen sont prêts à mettre de côté leurs anciens préjugés et à demander l'offre immédiate d'un Dominion autonome en Irlande.

Tout en restant dans l'Empire, ces gens sont prêts à accepter une Irlande unie avec un seul parlement.

Nommé commandant

Le Dr J.-Adonis Lussier, qui a fait partie pendant la guerre, de l'hôpital militaire No 4, à Joinville-le-Pont, vient de recevoir des quartiers généraux de la milice à Ottawa, la nouvelle de sa nomination au poste de commandant de l'ambulance militaire No 20. Pendant la guerre, le Dr Lussier avait le grade de major et il s'était occupé avant de traverser en France, de l'enrôlement des infirmières.

Le candidat des fermiers est résolu

Toronto, 13. — (S.P.C.) — M. R. W.-E. Burnaby, président du conseil canadien de l'Agriculture et candidat fermier-uni dans York-nord, pour la Chambre des Communes, a annoncé qu'il ne voulait pas se retirer contre M. MacKenzie King, chef libéral. Malgré les sollicitations qu'il a reçues de la part des libéraux influents, M. Burnaby ne veut pas abandonner la lutte et dit qu'il ne se présentera pas ailleurs s'il ne peut pas être élu dans son comté.

Navire échoué

Halifax, 13. — (S.P.C.) — Le vapeur américain "Montara" est échoué à cinq milles à l'est de Louisbourg et il a lancé un appel de secours immédiat. Une autre dépêche nous annonce que l'équipage tout entier a pu atterrir sans pertes de vies.

UN ATTENTAT CONTRE VÉNIZÉLOS

DEUX JEUNES GRECS TIRENT SUR LUI HIER SOIR A PARIS — BLESSÉ AU CÔTÉ DROIT ET AU BRAS GAUCHE.

Paris, 13. — (S.P.A.) — Le premier ministre Vénizelos a été victime d'une tentative d'assassinat et blessé hier soir, en partant de la gare de Lyon, en route pour Nice. Au moment où le premier ministre prenait son train, deux hommes ont fait feu sur lui. Il a été légèrement blessé. Ses assaillants ont été arrêtés. Les assaillants ont tiré huit coups. L'attentat s'est produit à 9 h. 45.

Le premier ministre saluait des amis, lorsque deux individus sont sortis de la foule. L'un a tiré trois coups et l'autre a eu le temps de décharger son arme cinq fois avant qu'on ait pu les arrêter. On a rapporté que le premier ministre avait été blessé au côté droit et au bras gauche.

Les assaillants, après leur arrestation, ont été saisis de la foule par la police. On demandait de les pendre. Les deux assaillants ont été fort malmenés.

M. Vénizelos a passé une bonne nuit à l'hôpital et sa vie n'est aucunement en danger, disent ses médecins. La balle logée dans l'épaule gauche sera extraite au cours de la journée.

POUR DES MOTIFS PERSONNELS

Paris, 13. — (S.P.A.) — Georges Thyriakis et Apostolos Iserpis, les assaillants de M. Vénizelos, ont agi pour des motifs entièrement personnels, suivant un communiqué publié aujourd'hui par la légation grecque. Après la chute de l'ancien roi Constantin, ils furent renvoyés de l'armée et de la flotte par suite de leurs opinions nettement germanophiles.

Les agents de police qui ont visité la chambre des deux individus ont découvert plusieurs documents en grec, en français et en allemand. Ces papiers ont été déposés entre les mains du magistrat. En manière de précaution, le premier ministre s'était rendu à la gare une heure avant son train, et il s'en alla dans la salle aux bagages, mais l'assaut avait surpris les dispositions prises par un correspondant grec chargé de rapporter le départ de Vénizelos.

Chez le coroner

L'enquête sur la mort de Mlle Jennie Babcock, décédée d'une fracture du crâne, à l'hôpital Western, s'est continuée ce matin, à la morgue. Achille Goyette, commissaire, a rendu témoignage. L'enquête a de nouveau été remise à vendredi prochain, afin de permettre de trouver de nouveaux témoins. Le coroner a aussi fait appel à toutes les personnes qui ont été témoins de l'accident, de bien vouloir se rendre à la morgue, vendredi prochain.

Fermiers et ouvriers

Winnipeg, 13. — (S.P.C.) — On n'en est arrivé à aucune résolution à la conférence tenue par les fermiers et les ouvriers de l'ouest, hier, et M. A. R. Boivin, d'Illwaco, secrétaire du parti fermier-indépendant, a remis au mois d'octobre les pourparlers d'union. Il fut cependant impossible à l'un ou à l'autre parti de s'insérer aux grandes dénominations politiques du pays, parce que le mot d'ordre du parti travailliste du Canada est le suivant: Transformation de la propriété du capital en propriété sociale et en fait l'exploitation par l'usage au lieu de l'exploiter pour le profit.

A Toronto

Toronto, 13. — (S.P.C.) — La commission du commerce vient d'annoncer que le neuvième congrès des commissions de commerce de l'Empire britannique aura lieu à Toronto le 18 septembre et des délégués de toutes les parties de l'Empire seront présents. Il y a huit ans que des assemblées de ce genre n'ont pas eu lieu et la dernière se fit à Londres. Il y a dix-sept ans que cette réunion ne s'est pas faite en Canada.

M. J.-L. Perron se fait cambrioleur

DES FOURRURES, VALANT \$6,000 DISPARAISSENT DE SON DOMICILE.

En visitant son domicile, hier, avenue des Pins, M. J.-L. Perron, qui passe l'été à la campagne, a été désagréablement surpris de s'apercevoir que des voleurs avaient visité les lieux avant lui et étaient partis avec environ \$6,000 de fourrures. Le vol a été rapporté à la sûreté et les détectives ont été chargés de retrouver les coupables. Les voleurs ont pénétré dans la maison au moyen de fausses clefs.

Mgr Mannix ira en Irlande

Londres, 13. — (S.P.A.) — Mgr Mannix a déclaré qu'il a l'intention de visiter l'Irlande malgré la défense du gouvernement anglais. Cependant les allées et venues du prélat sont étroitement surveillées par la police. Les évêques catholiques australiens qui reviennent d'une visite à Rome, ont protesté contre l'outrage fait à Mgr Mannix par le gouvernement anglais.

DEUX DÉPARTS AUJOURD'HUI

LE "SCOTTIAN" ET LE "PRETORIAN", DE LA LIGNE DU PACIFIQUE CANADIEN, ONT LEVÉ L'ANCRE CE MATIN. LE PREMIER POUR LE HAYRE ET L'AUTRE POUR GLASGOW.

Deux paquebots de la ligne du Pacifique Canadien, ont quitté le port, ce matin, vers onze heures, avec des cargaisons générales et de longues listes de passagers.

Le "Scottian" et le "Pretorian" ont levé l'ancre à 11 heures. Le premier porte 250 passagers de cabine et 250 dans l'entrepont. Il se dirige vers le Havre et fera escale à Londres en passant. On note sur la liste du bord, les noms de Français et de Canadiens-français suivants: Mlle E. Caussignac, Mme M. Charbonneau, Mlle G. Grossetier, Mme Cuthbert, M. M. Ferrand, ainsi que Mlle Elaine et Suzanne Ferrand, Mme A. Frigon et ses enfants, Mme Louise Gaillard, A. Herriot, Mme L. Lefage, Mlle M. H. Lefebvre, l'abbé S. Maurel, Mlle A. Raymond, Mme J. Royer. Tous ces passagers sont de Montréal.

Le "Pretorian" est parti en route pour Glasgow, avec 130 passagers dans les cabines et 100 dans l'entrepont.

EN ROUTE VERS MONTREAL

Cinq transatlantiques sont attendus dans le port d'ici à quelques heures, ce qui signifie que la fin de la semaine sera très active dans le port. Le "Canada" et le "Meganitic" de la ligne White Star, ont été signalés tous les deux dans le golfe. Le premier est attendu ici, ce soir ou de bonne heure demain matin, tandis que le second sera ici demain soir. Deux navires de la compagnie du Pacifique Canadien ont aussi été signalés dans le bas du fleuve. Ce sont le "Corsican" et le "Tunisian". Le premier sera ici dimanche matin.

On signale enfin le "Saturnia", ligne Anchor Donaldson, qui est attendu dimanche soir ou lundi matin. Tous ces paquebots portent à leur bord un grand nombre de passagers.

En plus de ces navires, on signale aussi plusieurs cargos, qui doivent accoster dans le port de demain ou au commencement de la semaine prochaine.

UNE EXPERIENCE SATISFAISANTE

Le "Canadian Otter" qui appartient à la marine marchande du Canada, a fait son premier voyage, hier. Ce navire a été construit à la morgue, Ontario, mais ses dimensions étant trop longues pour les caux, il a fallu le descendre en deux sections. Il était dans les chantiers Vickers, depuis son arrivée ici, il y a à peu près un mois. Le navire était complètement terminé, hier, un groupe d'officiers de la marine marchande et les constructeurs se sont embarqués à bord pour se rendre à Sorel. L'expérience a été, dit-on, des plus satisfaisantes.

Le navire a fait du 13-12. Vers 4 heures, et ceux qui ont voyagé à bord n'ont pas remarqué la vibration que l'on ressent sur les autres navires.

Le "Canadian Otter" est un navire de 4,300 tonnes. Il prendra bientôt un chargement pour les Indes Occidentales.

MOUVEMENT DES NAVIRES.

Le "Pannonia", ligne Cunard, est arrivé à New-York, hier matin, venant des ports de la Méditerranée.

Le "Cassandra", ligne Anchor Donaldson, a été signalé hier, au large de Belle-Ile, se dirigeant vers l'Angleterre.

Le "Gramapian", ligne du Pacifique Canadien, est arrivé à Anvers, mercredi midi.

Le "Caronia", ligne Cunard, parti de Southampton, dimanche, a été signalé au large d'Halifax, où il arrêtera pour y laisser descendre des passagers et pour y mettre du courrier avant de continuer vers New-York.

Le "Melita", ligne du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, aujourd'hui, en route pour Montréal.

Le "Walhaba", Canada Steamship Lines, est arrivé, hier, venant d'Halifax.

Le "Canadian Trooper", marine marchande canadienne, est parti pour Londres, hier. Le "Dumbidge", ligne du Pacifique, est arrivé, hier, de Manchester. Le "Lake Furnas", gouvernement américain, est parti hier. Le "Canadian Beaver", marine marchande, est arrivé, hier, et maintenant à la cale-sèche.

Le "Drammersford", ligne du Pacifique, est arrivé, hier, de Christiania.

LE "CANADIAN RECRUIT"

Ce navire de la marine marchande canadienne, qui a passé l'hiver échoué sur les bords, près de Tadoussac, est parti de Québec, ce matin, en route pour Montréal, où il entrera en cale-sèche pour subir des réparations avant de reprendre la mer. Le "Recruit" a subi des réparations temporaires à Québec, avant de partir pour Montréal. Il sera probablement ici ce soir.

LE "QUEBEC" EN RETARD.

Le "Quebec", Canada Steamship Lines, est passé aux Trois-Rivières, ce matin, vers 9 heures et demie, étant de plusieurs heures en retard. Ce navire est parti de Montréal vers onze heures, hier soir, ayant été retardé par le "Rapids Queen" qui fait le service entre Prescott et Montréal. Depuis quelques jours ce navire est souvent en retard, et c'est ce qui force les autres navires, pour Québec, à retarder leur départ. Le "Rapids Queen" n'est arrivé ici qu'à onze heures, hier soir, au lieu de 6 heures, comme d'habitude.

UNE RÉPONSE À M. MEIGHEN

M. MACKENZIE-KING DANS UNE ASSEMBLEE A PAINTSLEY, S'EST APPLIQUÉ A REFUTER LE DISCOURS-PROGRAMME DU PREMIER MINISTRE. — LIBÉRAUX ET CONSERVATEURS N'ONT RIEN DE COMMUN.

Paisley, Ont, 13 (S. P. C.) — M. MacKenzie-King, chef de l'opposition, a adressé la parole à une assemblée monstre des libéraux du comté de Bruce, hier après-midi. Il s'est appliqué à réfuter le discours prononcé avant-hier, par le premier ministre Meighen. Il a décrit l'attitude de M. Meighen comme autocratique et il l'a peint lui-même comme quelqu'un qui s'en va sur la grande route, sans se soucier de ceux qui se tiennent de chaque côté du chemin.

"Les libéraux et les conservateurs n'ont rien de commun", a-t-il déclaré. "Il serait aussi bien de dire que nous allons avoir un parti national prohibitionniste et anti-prohibitionniste, un parti national lait et eau, ou quelque chose d'aussi absurde. Ces gens-là essaient de monopoliser le nom de tous les partis, mais ce sont les mêmes vieux tortues qui se cachent avec leur haut tarif sous de nombreux 'alias' et qui cherchent à tromper le peuple pour se l'attirer."

Il passa en revue la politique du premier ministre Meighen durant la session dernière. A l'heure où il n'existe pas pour ainsi dire de véritable législation, les libéraux vont essayer de récupérer les droits du peuple. Le parti libéral va essayer de reconquérir la liberté du parlement si essentielle au bon gouvernement de la nation.

L'attitude du parti libéral lors de la dernière session est la note dominante de la ligne de conduite qu'il entend suivre à l'avenir, à savoir: la restauration des institutions parlementaires qui, sous l'influence malsaine de la guerre, ont été, sinon détruits, du moins tellement défigurés, que le gouvernement représentatif sous le système britannique a été la résultante du libéralisme qui a combattu pendant des siècles. Dès la période d'après-guerre les libéraux ont fait tous leurs efforts pour "remettre en vigueur la charte de liberté que nous possédions avant la guerre."

M. MacKenzie-King déclare que les propositions contenues dans le discours du trône au début de la session dernière n'étaient guère autre chose qu'un simple cérémonial. Il a critiqué le rapport du budget qui, dit-il, n'est pas exact particulièrement en ce qui regarde les évaluations du ministère de la Milice.

"La vérité est, ajouta-t-il, que les membres de l'administration ont été tellement habitués par la guerre à ne compter que par millions qu'ils ont négligé de compter les milliers qui ont bien aussi leur importance. Nous n'obtiendrons aucun changement et n'aurons aucun gouvernement responsable tant que nous ne serons pas revenus au gouvernement représentatif."

Il a vertement critiqué l'achat du réseau ferroviaire du Grand-Tronc et il a accusé le gouvernement de n'avoir rien dit au peuple de la transaction ni de ses conséquences avant de conclure l'affaire.

"Le seul moyen, a-t-il dit en terminant, de remédier aux maux de la situation et de délivrer le Canada des tentacules de l'influence pernicieuse qui agit actuellement sur le développement du pays, c'est une élection générale."

Au nom de tous les usages constitutionnels et de la procédure, le peuple du Canada devrait avoir ce droit sans délai. Le gouvernement a totalement perdu la confiance populaire. C'est ou bien une nouvelle administration et comme telle elle n'a pas le droit de garder son poste sans que sa politique recouvre l'approbation populaire, ou bien l'administration avec un nouveau nom, une nouvelle politique, et un nouveau chef, et dans ce cas elle a outrepassé la tâche qui incombe au gouvernement d'un parti et elle n'a aucun mandat pour garder le pouvoir."

LES PHARMACIENS EN CONGRÈS

ILS SE REUNIRONT LA SEMAINE PROCHAINE A L'ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES.

Lundi, mardi, mercredi et jeudi prochains, les 16, 17, 18, 19, août, aura lieu à l'école des Hautes Etudes Commerciales sous la présidence de M. J. E. Barnabé, le congrès annuel de l'Association pharmaceutique canadienne. Lundi, le 16, à 10 h. du matin, M. Vaboncoeur, président de l'Association pharmaceutique de la province de Québec, souhaiitera la bienvenue aux délégués, et l'ouverture officielle du congrès par le maire de Montréal n'aura lieu que dans l'après-midi.

Les préparatifs du congrès, durant lequel des questions importantes seront discutées, sont déjà terminés. Quatre cents délégués, dont trois cents de la province de Québec, prendront part à ce congrès.

Un déraillement

Littell Falls, N.-Y., 13 (S. P. A.) — Deux personnes ont été blessées alors que le rapide, connu sous le nom de New-York Central, a déraillé à 5 heures 40, ce matin, près de East Creek. On est porté à croire que la cause de l'accident est un rail brisé. Les deux blessés sont MM. Ferrier et Georges Rindell, un détective de PUTCHA.

LE RAPPORT DU DR BOUCHER

LE DIRECTEUR DU SERVICE MUNICIPAL D'HYGIENE, SOUMET SON RAPPORT DE L'ANNEE 1919—L'HOPITAL DES TUBERCULEUX—STATISTIQUES DES MALADIES CONTAGIEUSES.—DIVERS.

Dans son rapport annuel à la commission administrative, le docteur Boucher relate le travail accompli au cours de l'année écoulée, par les différentes sections du service municipal d'hygiène.

Les dépenses se sont élevées à la somme de 736,813.33, soit les crédits votés de 874,743.33, elles se répartissent ainsi sur toute la population de Montréal, à raison de \$1.09 par tête.

Depuis deux ans, le docteur Boucher travaille à la réorganisation du service, de manière à s'occuper activement de tout ce qui touche à l'hygiène publique.

L'œuvre de réorganisation est maintenant terminée et comporte les neuf divisions suivantes:

Division des Maladies Contagieuses, de l'Hygiène de l'Enfance, de la Salubrité, de l'Inspection des Aliments, de l'Assistance Municipale, du Contrôle Médical, des Récréations Publiques, des Laboratoires, de la Statistique.

CETTE NOUVELLE ORGANISATION

entraîne les changements suivants: 1o L'inspection médicale des écoles, dirigée par le surintendant du service des Maladies contagieuses est jointe à l'Hygiène infantile pour former la nouvelle division de l'Hygiène de l'Enfance, dont le travail portera dorénavant sur un cycle complet de surveillance sur l'enfant depuis avant sa naissance jusqu'à sa sortie de l'école.

2o L'inspection du lait et des fermes redevient partie de l'inspection des aliments, la séparation de ces deux services faisant double emploi et compliquant inutilement le travail.

3o L'Assistance municipale, auparavant département indépendant, devient une division du Service d'hygiène, la plupart de ses attributions relevant de ce service.

4o Les terrains de jeux sont détachés du département des Parcs et Traverses, les bords publics détachés du département des Edifices municipaux, pour former une nouvelle division du Service de santé, sous le nom de division des Récréations publiques.

La commission d'hygiène se compose de huit membres: Le maire, M. E. B. Déary, président; le docteur David J. Evans, vice-président; et les docteurs L. de L. Harwood, J. Edmond Dubé, Horst Hertel et S. Boucher et M. Beaudry Leman.

Durant l'année, elle a tenu neuf séances, au cours desquelles on s'est occupé de l'enregistrement des naissances, d'hygiène infantile, d'hospitalisation des indigents, du règlement du lait, de l'épidémie varicelle d'Ontario, et d'autres questions d'hygiène.

Au cours de l'année, le docteur Boucher a concentré son activité du côté de la lutte contre la tuberculose, spécialement dans la fondation d'un hôpital antituberculeux. Ses efforts ont marqué un bon progrès réalisé dans cette voie: un comité provisoire a été nommé à cette fin, lequel est composé des bureaux de direction de l'Institut Bruchési et du Royal Edward Institute; il a pour objet d'organiser un groupe d'hommes d'affaires intéressés à la lutte contre la tuberculose, afin de jeter les bases d'une administration pour l'hôpital, afin de jeter les bases d'une administration pour l'hôpital antituberculeux. Obtenir une charte portant le nom de sanatorium pour les tuberculeux, en faveur de l'hôpital, sera l'une des premières démarches du comité.

Le sénateur Dandurand, MM. Arthur Hodgson, J. H. S. Briley, le docteur E. Dubuc, le docteur J. Edmond Dubé, MM. Ludger Gravel, Gaspard DesRues, J.-Auguste Richard.

Sous le rapport des maladies contagieuses, la grippe a causé beaucoup de ravages; on a enregistré 664 cas et 233 décès, durant l'année 1919. Au sujet de la rougeole, les mois de mars, avril, mai, juin et juillet ont donné ensemble 1,712 cas. Au cours des sept autres mois, il y en a eu 689. Le nombre total des cas de scarlatine a été de 1,115. La situation est à peu près la même pour la diphtérie: il y a eu 1,049 cas.

Le docteur Boucher a soumis à la commission, au cours de 1919, des projets de règlements concernant le lait, le pain, les abattoirs, la volaille, le gibier et le poisson, les pensions d'enfants et les maladies vénériennes.

POUR LES POLICIERS

Le congrès des chefs de pompiers, à Saint-Thomas, Ontario, a recommandé des cours d'entraînement gratuits à l'usage des pompiers. En conséquence le chef Chevalier instituera ces cours dans quelques semaines; les cours seront de six semaines.

La brigade de Montréal espère ainsi dépasser en valeur physique toutes les autres brigades du pays, si ses membres veulent se donner la peine de parfaire leur entraînement physique et développer leurs forces musculaires.

Le congrès a obtenu un immense succès car tous les chefs de pompiers des principales villes du pays se sont donnés rendez-vous à Saint-Thomas, où le maire John Blinkman et la population leur ont fait une réception enthousiaste.

Les chefs de police ont décidé d'adopter un seul numéro télépho-

LES CAISSES POPULAIRES

CONFERENCE DE M. J.-B. BEAUDOIN AU CERCLE LEON XIII. — CETTE INSTITUTION EST L'ECOLE DE L'EPARGNE. — C'EST UNE OEUVRE SOCIALE, MORALE ET NATIONALE. — DES EXEMPLES.

A la réunion du cercle Léon XIII, hier soir, M. J.-B. Beaudoin a donné sa conférence sur les caisses populaires. M. l'abbé Lacroix remplissait les fonctions d'aumônier et présidait l'assemblée. Il a présenté le conférencier.

Après une analyse de la conduite de la plupart des hommes, M. Beaudoin en vient à la conclusion que le monde est bouleversé un peu à cause du manque de prévoyance, de l'absence de l'épargne. La caisse populaire, voilà l'école de l'épargne.

Le conférencier se propose donc de faire connaître la nature des caisses populaires, les avantages qu'elles procurent, et leur mode de fonctionnement.

"La caisse populaire est une société coopérative d'épargne et de crédit, une vraie caisse d'épargne et de prêts où les gens d'une même paroisse, déposent leurs économies, même les sous, pour les prêter à des conditions faciles de remboursement, à ceux d'entre eux qui en ont besoin."

Il s'ensuit que la caisse populaire est une œuvre sociale, morale, nationale.

Ouvrière sociale, en ce qu'elle se crée un être éminemment social, en améliorant sa condition.

Ouvrière morale, en ce qu'elle "protège et sauvegarde le peuple", contre le luxe, l'imprévoyance.

Ouvrière nationale, car elle contribue puissamment à l'accumulation de trésors considérables pour la nation. Citons un exemple: la caisse populaire de Lévis, ville qui compte à peine 6,000 âmes, a prêté depuis sa fondation, le 6 décembre 1900, jusqu'au 15 décembre 1918, la somme de \$3,038,270.70. Plus des deux tiers de cette somme ont été prêtés en sommes de moins de \$100, et pas un sou n'en a encore été perdu.

Le taux de l'intérêt est de 6%, 7% ou 8%, selon que le prêt est garanti par hypothèque spéciale, second hypothèque, ou sur billet endossé par une personne solvable ou avantageusement connue.

Cet intérêt est chargé que sur la balance due, et dans presque tous les cas, si l'emprunteur est fidèle à ses remises mensuelles, le taux de l'intérêt devient 4-1/2 pour cent. L'épargne populaire peut



Page du Foyer

La veillée au camp

Au fond de la grande pièce, dans le foyer, des bûches brûlent en crépitant, mais leur voix mystérieuse est couverte par nos voix plus fortes. Autour de la table, quelques-uns s'amuse aux cartes. On "bridge". Moi je m'en garde bien comme toujours, et par dessus l'épaule de ma voisine je lis. Nous suivons Monsieur Bilodeau qui s'en va vers Rome. Nous nous amusons à ses boutades de canadien-errant. Puis ma voisine qui vient justement de revoir l'Europe, se met à me raconter ses propres souvenirs, ce qu'elle a vu. Tout en regardant parfois le feu de cheminée aux dessins fantasmagiques, à mesure que j'écoute ses récits, mon imagination représente des tableaux : Reims, tout en ruines; ailleurs, d'immenses champs où pères, mères et grands et petits enfants s'acharnaient après la terre, pour qu'elle reprenne le temps perdu; ou encore d'immenses champs plantés de petites croix de bois !

Les images tristes, lugubres ne se fixent pas cependant auprès de nous. Il y a trop de gaieté, trop d'enlèvement dans l'air. C'est le soir d'une pêche miraculeuse. Les éclats de rire font une musique au grand camp. Si je veux je me rappelle la journée, mon initiation au beau sport, mes enthousiasmes pour la rivière limpide qui coule sur son lit de roches entre deux berges qui sont des montagnes occupées par des longs pins effilés, pareils à des spectateurs, rangés pour admirer l'eau qui court...

Dans l'eau qui court, les beaux saumons ! Pour commencer, l'oeil qui n'est pas habitué ne les aperçoit pas. L'eau est claire, mais agitée, et sur les roches nuancées, on ne voit que le mouvement des ombres et du soleil. Tout à coup, on en distingue un qui file dans la fosse, où ils sont réunis, parce que ailleurs

l'eau a baissé et qu'ils ne peuvent plus voyager. On en distingue un, puis deux, et trois et cinq, ils passent, repassent, se rencontrent, tournent, sautent, et c'est un émerveillement de suivre leurs ébats. Le guide a lancé la mouche. On attend impatiemment, en faisant des vœux pour que les grands saumons se laissent prendre. On les regarde tourner dans la rivière si transparente. On les choisit ! Si celui-là se laissait tenter !

Le premier qui s'accrocha fut un énorme. Il y eut des cris de joie et une animation sans pareille. Paul, Jacques, Esther, Marie, Annette, Mignonne, Françoise, nous sautions tous, comme des mouches autour du guide, nous le suivions sur la rive, de roche en roche, pendant que lui, la ligne tendue, suivait le saumon en train de se "noyer"... C'était un poisson vigoureux, il montait et descendait le courant. Pour l'empêcher d'avancer trop loin, les enfants lançaient des roches, et le guide courait de gauche à droite, et marchait des fois dans l'eau jusqu'à la taille. On voyait le saumon s'affaiblir, tourner sur lui-même; à la fin il se laissait tirer sur le rivage, et il sursauta pour la dernière fois, comme le guide lui enfonçait en pleine tête un grand coutelet !

L'enthousiasme m'a empêchée d'avoir pitié ! Toute la journée le jeu passionnant a recommencé. La fosse était si remplie qu'elle ne se vidait pas. Et sept grands saumons sont venus s'étendre devant nous.

Ce soir, nous en digérons un en veillant au coin du feu. Tout à l'heure, nous remercions le bon Dieu en faisant la prière en commun... Le feu crépite, le bridge s'achève et onze heures vont sonner...

Michelle LE NORMAND.

Au camp de la rivière-Ouest, au grand Pablos, Gaspésie.

La bonne cuisine

Salade aux oeufs à l'italienne : — Prendre quatre oeufs durs, une tasse de feuilles de pissenlit cuites, un petit fromage à la crème, de la laitue, une demi-cuillerée à thé de sel, le huitième d'une cuillerée à thé de poivre, le quart d'une tasse de moutarde française bien assaisonnée et une demi-tasse de mayonnaise. Hachez les oeufs très fins, et les laitues également. Mélangez ensemble, ajoutant le fromage, le sel, le poivre, et assez de moutarde française pour donner une bonne consistance. Faites gélir, moulez en balles, et déposez sur des feuilles de laitue. Versez de la moutarde française dessus et décorez avec la mayonnaise.

Salade au riz et au fromage : — Prendre une tasse et demie de riz froid, préalablement cuit, un petit fromage à la crème, une cuillerée à thé de sel, le quart d'une cuillerée à thé de paprika, le huitième d'une cuillerée à thé de poivre, trois tomates, les trois-quarts d'une tasse de mayonnaise, laitue. Ajoutez le fromage, le sel, le paprika et le poivre au riz et mélangez bien ensemble. Faites refroidir et formez en balles. Servez avec de la laitue garnie de tomates confites en rondelles, de mayonnaise et d'oeufs durs.

Salade aux concombres et à la gelée d'ananas : — Prendre deux cuillerées à table de gélatine granulée, le quart d'une tasse d'eau froide, une tasse d'eau chaude, une demi-tasse de vinaigre, le jus d'un demi-citron, le quart d'une tasse de sucre, une demi-cuillerée à thé de sel, une tasse de concombres en cubes, une tasse d'ananas en conserves, hachés, de la laitue, une demi-tasse de mayonnaise. Quand d'une tasse de crème fouettée.

Faites tremper la gélatine dans l'eau froide, cinq minutes, ajoutez de l'eau chaude, et brassez jusqu'à dissolution. Ajoutez le sucre, le sel, le vinaigre et le jus de citron. Quand le mélange commence à prendre, brassez dedans le concombre et l'ananas, et versez dans des moules individuels, ayant été mouillés d'abord. Servez sur des feuilles de laitue avec de la mayonnaise à laquelle vous ajoutez de la crème fouettée; répandez dessus du paprika. Cette gelée peut être colorée avec de la couleur végétale, si désiré.

Salade combinée : — Prendre une tasse de céleri, haché fin, deux tasses de pommes, également hachées fin, le tiers d'une tasse de mayonnaise, une cuillerée à table de beurre de pistaches, de la laitue et du raisin. Mélangez ensemble le céleri, les pommes, le beurre de pistache, et la mayonnaise; arrangez sur des feuilles de laitue. Placez sur le dessus de chaque assiette, cinq ou six raisins. Servez avec un peu de mayonnaise en plus, si vous le désirez.

Livres à lire

Il faut lire *Autour de la maison* (55 sous francs), et *Couleur du Temps* (80 sous francs), de Michel Le Normand. Ces livres sont en vente au *Devoir*, à l'Action Française et dans toutes les bonnes librairies.

Ouvriers et fermiers

Winnipeg, 13. — (S.P.C.) — Les membres élus du parti travailliste qui font partie de la législature provinciale ont été autorisés par le comité exécutif du parti ouvrier du Canada d'accepter l'invitation faite par M. A.-B. Boivin, secrétaire des Fermiers-Indépendants du Manitoba. Le but de l'assemblée qui aura bientôt lieu est d'opérer une fusion des deux partis.

Une compagnie est déclarée en faillite

M. le juge Monet, siégeant à la Cour de pratique, a déclaré la faillite de la Cité Goulet et frère, Limitée, et nommé M. Vincent Lamarr, syndic, pour l'exécution du jugement.

La compagnie Goulet débitrice de la compagnie Hudon Hébert, a baissé prendre contre elle une saisie-exécution pour la somme de \$3092.55, le 2 août, 1920. La vente n'ayant pas encore été exécutée, et le fonds de commerce venant d'être vendu sans que les formalités exigées par la loi aient été remplies, la compagnie Hudon Hébert créancière pour le montant de \$555.29, a fait présenter la requête à l'effet d'ordonner à Goulet et frère de se dessaisir de leurs biens entre les mains d'un syndic, et de surseoir à l'exécution du jugement déjà rendu dans cette cause.

La requête a été accordée et la Cie Goulet déclarée en faillite, condamnée à payer les frais.

Le candidat des Fermiers-Unis

Truro, N.-E., 13. — (S.P.C.) — Les Fermiers-Unis du comté de Colchester, à leur réunion d'hier soir, ont nommé le capitaine Dickson, d'Onslow, pour faire la lutte à M. McCurdy, ministre des Travaux publics, à la prochaine élection partielle du 20 décembre.

Un cas de typhus

NAVIRE EN QUARANTAINE
New-York, 13 (S. P. A.) — Deux cas de maladie, que les autorités du port disent être le typhus, ont été découverts parmi les 996 passagers d'entrepreneur du navire *Niagara*, qui vient d'arriver de Bordeaux. Le transatlantique est actuellement en quarantaine.

par l'exubérante jeune fille.

Dans l'état d'esprit où se trouvait Alix, elle eût cent fois préféré demeurer en famille, malgré la tristesse de la grand-salle à manger où la place du père demeurait vide. Mais elle ne voulait pas désemparer l'excellent docteur et le suivit au second étage. Pendant ce repas qui lui parut interminable, elle eut de continues distractions, ses pensées s'en allant toujours vers cet avenir troublant que venait de lui ouvrir la lettre de M. de Regbrenz.

Qui était cette famille, et qu'y avait-il entre elle et Mme de Sézannek? Un souvenir revenait maintenant à Alix. Un jour, elle avait aperçu entre les mains de sa mère la photographie d'une jeune fille un peu contrefaite, dont le visage sans beauté avait frappé son esprit enfançant par une délicate expression de bonté et d'extrême douceur.

En le regardant, les yeux de Mme de Sézannek s'étaient remplis de larmes et, tout bas, elle avait murmuré avec douleur : Alix!... ma cousine Alix!... Et tout à coup, avec un mouvement d'impatience et brusque résolution, elle avait renfermé la photographie dans un tiroir de son bureau.

Cette attirante physionomie de

A la chapelle de la Réparation

UNE MANIFESTATION, LE DIMANCHE, 15 AOUT, FÊTE DE L'ASSOMPTION DE MARIE.

C'est en ce jour du couronnement de la sainte Vierge au ciel, qu'auront lieu les touchants exercices du "Pèlerinage dit des Malades". Depuis la fondation du pieux sanctuaire d'innombrables pèlerins accourent, chaque année, prendre part à cette manifestation de foi et d'amour envers le Sacré Cœur de Jésus. Des malades, des infirmes, des aveugles, des sourds, des paralysés, des cœurs éprouvés, des âmes désespérées viennent exposer au Cœur compatissant du bon Maître et au Cœur transpercé de Marie, leurs profondes misères, leurs peines cachées, leurs souffrances du corps et de l'âme, leurs infirmités de toutes sortes.

Voici le programme du pèlerinage :

Dans la matinée : Messe dans la chapelle à 7 h. 1-4 et à 8 h. 1-4. A 11 h. messe solennelle célébrée dans le bogue, à l'autel de Notre-Dame de Lourdes, avec allocution.

Dans l'après-midi : A 3 h., grande procession avec le Très Saint-Sacrement dans le jardin, précédée par Mgr Dubuc, curé de Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Sermon de circonstance. Supplications par les pèlerins au Sacré Cœur de Jésus et à la Vierge Marie. Bénédiction des malades au retour de la procession puis salut solennel.

Mardi et jeudi, les 17 et 19 août : Dans l'après-midi, à 11 h. Heure de réparation prêchée. Dans l'après-midi, Procession du Très Saint-Sacrement. Supplications et bénédiction des malades.

Tous les dimanches à 11 h. l'heure solennelle de réparation. Dans l'après-midi à 2 h. 1-2, chemin de croix dans le bogue, avec prédication et chant. A 4 h. Allocution. Salut du Saint-Sacrement. Bénédiction des objets de pitié. A 4 h. 1-2, Procession solennelle à la grotte de Lourdes. Le tout se termine à 5 h. Les hommes et les jeunes gens sont spécialement invités à ces exercices du dimanche après-midi.

LES TRAMWAYS

Service de tous les quarts d'heure de 8 h. le matin, sur la ligne du Boul-d'Ile.

En plus un service direct à la chapelle tous les quarts d'heure de dix heures l'avant-midi à 6 heures le soir. Ces tramways portent l'enseigne "Chapelle".

Chemin de fer Canadien National

LE TRAIN DE NUIT MONTREAL-QUEBEC PAR LE PONT DE QUEBEC.

Le train de nuit du chemin de fer National du Canada pour Québec, par le pont de Québec, part tous les jours de Montréal, gare Bonaventure, à 11.15 heures du soir, et arrive à Québec, gare du Palais, à 6.30 du matin (temps normal de l'Est).

Le train de nuit de retour part chaque jour de Québec, gare du Palais, à 10 h. 55 du soir, et arrive à Montréal, (gare Bonaventure) à 6 h. 30 du matin (temps normal de l'Est). Les voyageurs pourront demeurer dans les wagons-lits jusqu'à 8 h. 30 du matin, (heure de l'économie de la lumière).

Les deux trains sont composés de wagons-lits réguliers éclairés à l'électricité et de wagons de première et de seconde classe. On peut se procurer des billets, réserver des lits et obtenir toute autre information auprès des agents de billets du chemin de fer Canadien-National-Grand-Tronc. (rec.)

PETIT CARNET

AUDET-PARROT

Le mariage de Mlle Gracia Audet, fille de feu Philibert Audet, autrefois marchand à Saint-Bernard de Dorchester, avec M. Charles-Edouard Parrot, rédacteur au *Devoir*, fils de M. Adolphe Parrot, fonctionnaire civil, aura lieu samedi matin, le 21 août, à 7 heures, en l'église Saint-Joseph.

Après la bénédiction nuptiale, les nouveaux époux partiront pour un voyage dans les Laurentides.

CLOUTIER-FORTIN

Jeudi le 26 courant, aura lieu en l'église paroissiale, Saint-Rose, le mariage de M. Raoul Cloutier, de Montréal, avec Mlle Jeanne Fortin, fille de l'honorable et Mme Thomas Fortin. Immédiatement après la bénédiction nuptiale, l'heureux couple partira pour un voyage d'une couple de semaines dans la Gaspésie et les Provinces Maritimes.

jeune fille, à peine entrevue, était demeurée fort nette dans l'esprit d'Alix. Aujourd'hui, elle se demandait qui était cette cousine que sa mère paraissait tant aimer et dont cependant elle ne lui avait jamais parlé, bien qu'elle lui en eût donné le nom... Et ce fut le désir de revoir cette parente inconnue qui quida ce soir-là la jeune fille jusqu'à la chambre de sa mère, lorsque miss Elson se fut retirée pour aller au coucher des petits garçons.

La pièce luxueuse où s'était éteinte la marquise demeurait telle que pendant sa vie. Près de la fenêtre la chaise longue, fanée par un long service, offrait ses coussins de peluche bleu pâle; sur une table d'ébène, le verre d'eau se montrait entouré du bataillon des flacons de cristal à monture d'argent, qui avaient remplacé près de la malade les fioles pharmaceutiques abhorrées du marquis, et dans la bibliothèque portative, étaient toujours rangés les livres favoris de Mme de Sézannek.

Alix s'arrêta un instant au seuil de cette pièce où, rarement, elle était entrée depuis la mort de sa mère... Ici, cette mère si belle avait enduré un long martyre. Dans l'excès de la douleur qui torturait son corps, elle avait éloigné d'elle ses

ZAM-BUK

Purement végétal—Aucune substance vénéneuse.
Antispasmodique—Arrête l'empoisonnement du sang.
Apaisant—Met fin à la douleur, à la sensation de cuisson, etc.
Par—Ce qu'il y a de mieux contre les éruptions du bébé.
Guérit toutes les plaies.
50c la boîte, chez les marchands.

En appel

Québec, 12. — (D. N. C.) — La compagnie "News Pulp and Paper" vient d'en appeler devant la Cour d'appel, du jugement rendu, le printemps dernier, en Cour supérieure, dans la cause de "Johnson" contre la "News Pulp and Paper Co.". En Cour supérieure, sous la présidence du juge Lemieux, douze jurés avaient accordé \$15,000 à la veuve et aux enfants de James Johnson qui trouva la mort dans un accident de travail.

Me Gravel, C.R., représente la famille Johnson, et Me L.-A. Tasche, C.R., la compagnie.

Le métier de soldat leur sourit

Windsor, 13. — (S.P.A.) — Dix-sept habitants de Détroit qui ont servi dans l'armée canadienne durant la guerre ont fait une demande au capitaine Peacock, secrétaire de l'enrôlement dans le district de Windsor, au poste de l'association des Vétérans de la Grande Guerre, pour s'enrôler de nouveau au cas où un corps expéditionnaire canadien partirait de nouveau pour l'Europe. On a pris le nom et l'adresse de ceux qui se présentent et ils seront avertis si l'on a besoin de leurs services.

Noyé en se baignant

Chatham, 13. — (S.P.C.) — A Burnt Church, lundi soir, un vétéran de la guerre, M. Edmond Thiébeau, s'est noyé dans la rivière, alors qu'il se baignait. Il était célibataire et âgé de 25 ans.

Carpettes dispensées nettoyées avec soin

Notre nettoyage scientifique débarrasse vos carpes ou tapis de toute malpropreté et de toute poussière. Envoyez-les traiter dès aujourd'hui à la Toilet.

Toilet Laundries

Limited

Tél. Ut. 7640

"Nous téléphonons à perfection"

Comment les empêcher de tourner et obtenir une

GELEE

Limpide et ferme

En y mettant
Mi-Sucre
Mi-Sirop
Lily White

MAGASINS FERMÉS

DEMAIN

ET TOUS LES SAMEDIS

DURANT LE MOIS

D'AOUT



Godwin's LIMITED

REVELATIONS D'UNE

HOUPPE A

No. 3

POUDRE



Bon, me voilà bien ! Pourquoi ai-je commencé à divulguer les secrets de toilette de Madame ? Oh, la la ! elle est furieuse. Toutes les femmes du pays achètent la Poudre Erasmic. Notre téléphone sonne jour et nuit. La femme — l'être éternel — ment le même — est maintenant un éternel sujet d'interrogatoire.

"Peut-on se procurer la Poudre Erasmic au Canada ?" telle est la question qui arrive de tous côtés.

Naturellement, vous le pouvez, dans tous les meilleurs magasins. Mais cessez donc de harceler Madame. Pensez-vous qu'elle va se mettre à annoncer le secret de sa peau superbe ? Probablement aussi volontiers qu'elle révélerait son âge à tout venant !

Mais, ô mes chères, que la Poudre Erasmic embellit donc le teint des Canadiennes ! Et nous en avons besoin, car ce climat féroce les peaux délicate.

... et vraiment aussi, comme cette Crème Invisible ! La peau la plus belle, littéralement. Puis elle disparaît instantanément de la figure, comme si elle n'avait jamais existé. Elle rend aussi la peau la plus fraîche qu'une fleur.

Tout le monde peut donc comprendre pourquoi les Anglaises l'ont dans leur cœur, et dans leur boudoir depuis des années. Enfin, nous possédons le secret de la fraîcheur éternelle.

Mais surveillez encore les confidences de la Houppe ! J'ai quelque chose d'inédit à vous raconter.

ANGLO-AMERICAN AGENCIES LIMITED
Téléphone Main 2955 et 2956

Erasmic

Dans tous les magasins de premier ordre

Desserts aux fruits véritables L'espèce la plus rare

Le seul dessert à la gélatine qui contienne des essences de fruits conservés dans des récipients de verre cachetés est la Jiffy-Jell.

Aucune essence artificielle ne peut prendre la place du fruit. Le fruit destiné à la production de la Jiffy-Jell est broyé et condensé, puis embouteillé. Une bouteille de cette essence liquide se trouve dans le paquet. La Jiffy-Jell est sucrée au sucre, non à la saccharine.

La Jiffy-Jell est apprêtée à dix essences. Essayez l'essence de mûre-framboise ou d'ananas pour le dessert, celle du citron pour la gelée de tarte, et la menthe pour gelée rafraîchissante.

(Ann.)

NEUTRALISEZ LES ACIDES DANS VOTRE ESTOMAC

DEBARRASSEZ-VOUS DE L'INDIGESTION

Peu de gens se rendent compte de l'importance qu'il y a à préserver l'estomac de l'excès d'acide hydrochlorique. Pourtant l'acidité d'estomac est la cause des souffrances les plus graves de cet organe. Les aliments sont fermentés, causant les gaz, les brûlements, l'indigestion et les douleurs d'estomac que toutes les victimes de ces troubles connaissent si bien. Il n'est pas besoin de peine ni d'autres digestifs artificiels. Ces préparations ne procurent qu'un soulagement temporaire et font souvent grand tort.

Neutralisez ou adoucez l'acidité d'estomac après les repas avec un verre d'eau de magnésie chaude ou bouillante. Une cuillerée à thé ou quatre tablettes de Magnésie Bismurée pure avec un verre d'eau, voilà tout ce dont vous avez besoin. Procurez-vous quelques onces de Magnésie Bismurée chez n'importe quel pharmacien recommandable et lisez-en l'essai pendant quelques semaines. Maîtrisez ce que vous voulez, et jouissez de vos repas.

(Ann.)

Elle sortit de la chambre de Mme de Sézannek et gagna la sienne, située à l'autre extrémité de l'appartement.

Ayant posé la lampe sur une table, elle alla au chiffonnier, y prit le coffret et l'apporta près de la lumière... La clef était dans la serrure et Alix, en soulevant le couvercle, vit tout d'abord la photographie cherchée, posée sur une liasse de lettres.

Elle la prit et considéra longuement cette sympathique physionomie où elle découvrait de grands traits de ressemblance avec sa mère. Mme de Sézannek possédait une beauté remarquable, tandis que cette jeune personne était presque laide... et néanmoins, la ressemblance était... déniaison pour un oeil observateur.

A l'envers de la photographie traça ces mots : A ma chère cousine Gaëtan. — Alix de Regbrenz à dix-sept ans.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 47 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (la responsabilité limitée), Jos. J. Bouchard, gérant.

FEUILLETON DU "DEVOIR"

DANS LES RUINES

Par M. DELLY

SUITE

Mlle Sérand s'était baissée et ramassait l'enveloppe qui avait contenu la lettre de M. de Regbrenz. Avant de répondre, la jeune fille examina attentivement la suscription.

—Voilà une écriture féminine révélatrice d'un terrible caractère! déclare-t-elle enfin.

—Féminine!... C'est celle du grand-père d'Alix, Jeanne.

La jeune fille secoua la tête en signe de dénégation.

—C'est une femme, vous disiez, miss Elson... et une femme ambitieuse au plus haut point, habile, intelligente, sans scrupules...

—C'est avec ta graphologie que tu découvres toutes ces qualités ? dit le docteur d'un air narquois. Tu sais quelle créance j'y ajoute... —Vous avez tort, papa, absolument tort. C'est une science précieuse qui me fera découvrir le mari idéal... Mais j'oubliais dans quel but je me trouvais ici. Maman vous envoie prévenir que le dîner n'attend que vous, papa.

—Bon, je monte... Alix, vous allez tous venir dîner avec nous. Pas de refus, ma femme vous attend.

—Et l'emmène Xavier en gage ! s'écria Jeanne en s'emparant du petit garçon, lequel était complètement éveillé et se laissait entraîner

A MONTMAGNY

VISITE AUX USINES DE LA MACHINE AGRICOLE NATIONALE

Un groupe de financiers et de journalistes de Montréal et de Québec sont les hôtes des directeurs de la compagnie. — Une excursion à Saint-Raphaël de Bellechasse.

Un groupe de financiers et de journalistes de Montréal et de Québec ont été les hôtes des directeurs de la Machine agricole nationale, limitée, hier, à Montmagny. Le programme était complet. Il comportait le trajet de Québec à Montmagny en automobile, la visite des usines de Montmagny et d'un barrage à Saint-Raphaël de Bellechasse, et un dîner.

EN VINGT-CINQ ANNEES

Les usines de machines agricoles de Montmagny se sont développées depuis vingt-cinq ans. Elles ont été marquées par un progrès continu depuis surtout 1896. Transformées en usines à munitions après la déclaration de la guerre, ces fabriques sont maintenant outillées pour fournir à l'agriculture, au commerce et à l'industrie, des instruments de toutes sortes. Elles peuvent fabriquer des machines et des outils pour le travail de la terre, pour faire la moisson, pour l'exploitation forestière, pour confectionner les chemins, etc. Fait remarquable, on fabrique sur place presque tous les outils dont on se sert pour faire les machines qu'on veut mettre sur le marché.

Les fonderies occupent un immeuble de 445 par 116 pieds. Deux fours Martin y produisent ensemble 150 tonnes d'acier par jour, en attendant qu'un troisième fourneau du même genre, actuellement en construction, y soit terminé. Ils servent à faire les aciers basiques destinés au laminage. Un autre fourneau, avec convertisseur d'acier Bessemer, d'une capacité quotidienne de 15 tonnes, sert à la fabrication des aciers spéciaux. Deux autres fourneaux, d'une capacité de 20 tonnes, fournissent la fonte aux autres ateliers où se construisent les machines. Une nouvelle fonderie, en deux parties, dont l'une pour la fonte grise, et l'autre pour la fonte malleable, s'élève bientôt, à côté des anciennes. On y installera des fourneaux d'une capacité de 20 tonnes par jour.

L'huile crue est employée comme combustible dans les fourneaux. On en régularise mieux la chaleur que celle du charbon, et elle est exempte de l'inconvénient qu'offre celui-ci d'incorporer le soufre et le phosphore à l'acier. On consomme quotidiennement plusieurs milliers de tonnes d'huile.

La fonderie est en outre munie de six creusets utilisés pour le coulage du cuivre et de l'aluminium et qui fournissent les métaux fins d'alliages divers pour les coussinets et autres parties délicates des machines.

Des sections de l'atelier de laminage sont réservées à la fabrication des fers à chevaux, boulons, écrous, clous, etc. Les forges couvrent une étendue de 500 par 80 pieds. Elles contiennent une série de marteaux-pilons de tous genres et de toutes dimensions, depuis le formidable marteau à vapeur de 3,000 livres, jusqu'au simple petit marteau-planoir; des presses hydrauliques de 100, 300 et 400 tonnes; des presses à engrenage de 30 révolutions par minute pratiquant 60 perforations dans le métal à chaque mouvement; des machines à plier ou à former; des fourneaux chauffés à l'huile dans lesquels sont rougies les barres de fer travaillées, avant de recevoir leur forme définitive et de prendre leur place dans les machines.

Les pièces d'acier à travailler, entrées par l'extrémité ouest des forges, subissent une série de transformations successives, en allant vers l'est, jusqu'à ce qu'elles rencontrent les pièces moulées d'acier, fonte grise ou malleable, venant de l'est vers l'ouest, et ayant passé elles-mêmes par diverses épreuves. Là, toutes ces pièces sont assemblées par séries; elles sont ensuite dirigées vers les ateliers de montage, peinture, etc., après quoi elles deviennent ces êtres quasi vivants, quasi intelligents qu'on appelle les machines.

Une section importante des forges est celle où se fabriquent, au moyen de marteaux-pilons, presses, etc., les instruments d'exploitation forestière et d'autres outils à main: haches, piques, herminettes, leviers à main de fer, et autres. Cet atelier est actuellement très actif.

L'atelier mécanique mesure 450 par 80 pieds. On y ajoutera un allongement de 170 pieds. Toutes les merveilles de la technique moderne sont réunies dans cet atelier. Utilisé pour le "tourage" des obus pendant la guerre, il sert aujourd'hui à fournir l'outillage de tous les autres services de production: les rouleaux des laminiers, les marteaux et les presses des forges, etc. Plus de cent mécaniciens, experts et manoeuvres y sont actuellement employés.

LA FABRIQUE DES MOTEURS

Le service de production des moteurs à explosion (gazoline) occupe le tiers de l'atelier mécanique, en attendant qu'il s'étende dans l'agrandissement en préparation. Il s'y trouve une centaine de machines de toutes sortes dont chacune a une fonction unique. Nous ne croyons pas qu'on puisse pousser plus loin la spécialisation mécanique.

De nombreuses machines à moudre augmentent le rendement du travail ouvrier et suppriment une foule de difficultés que rencontre ordinairement la main-d'œuvre, dans ces sortes de besognes. Des ascenseurs montent le sable des moules dans des trémies, après broyage et précipitation, et le dé-

versent dans les machines à mouler.

De puissantes grues électriques transportent des charges de 20, 25 et 35 tonnes à travers l'atelier. La fonderie contient aussi: de nombreux fourneaux pour sécher les moules, cuire certains moules spéciaux (cor), de même que recuire l'acier ou la fonte malleable, après coulage de ces métaux; des machines à broyer le sable panifié, pour le mélanger à du sable nouveau; d'énormes poches (pots en métal avec intérieur en briques) capables de contenir 25 tonnes de métal en fusion, etc., etc.

Ces fonderies sont en pleine activité et fonctionnent jour et nuit depuis des semaines. Les modeleurs (patronneurs) doivent être des techniciens pratiques, expérimentés et habiles, parce qu'ils sont les traits d'union indispensables entre les bureaux des ingénieurs, qui conçoivent et tracent les plans, et les fonderies qui pratiquent le moulage sur les modèles fournis par les modeleurs.

À la tête d'une équipe d'hommes d'une habileté remarquable, le chef est à la fois dessinateur, modeleur et mouleur. Son atelier prépare tous les modèles en bois, cuivre et aluminium. Il est des mieux outillés, et son personnel exécute avec art et promptitude les travaux les plus difficiles et les plus délicats. L'atelier, mesurant 180 par 60 pieds, consiste en un rez-de-chaussée et deux étages. Il est divisé en deux parties, par des murs et des portes de métal, dont l'une est réservée à la fabrication, et l'autre, à l'emmagasinage des modèles que l'on dépose sur des tablettes métalliques, à l'abri des incendies.

Le laminier, mesurant 430 par 108 pieds, s'élève à l'extrême ouest des usines. Son imposante quadrature de briques et d'acier se dresse face au chemin de fer; mais il ne sera terminé que dans une couple de mois. Les machines qui y entreront bientôt, ont été construites à l'atelier mécanique. Le laminage se fera à travers une série de rouleaux de 20, 12 et 9 pouces, selon la dimension et la forme qu'on voudra donner au matériel travaillé. Plusieurs fourneaux rougiront les lingots avant le laminage; des tables rouges (hot beds) redresseront les barres et sections laminées; des grues transporteront le matériel brut aux rouleaux, et, de là, aux entrepôts; d'énormes coupeurs couperont les barres de fer rouges.

LA PRODUCTION DE L'ENERGIE

Pour activer les ateliers, une force motrice de 2,400 chevaux-vapeur est nécessaire. Cette force a été produite, jusqu'ici, par la vapeur, au moyen de puissantes chaudières, modèle Wicks, et de trois machines à vapeur, dont l'une, système turbine, de fabrication Alys Chalmers, a une capacité de 1,200 chevaux-vapeur, et les deux autres, système "reciprocating", à double expansion verticale, développent chacune 600 chevaux-vapeur.

La force motrice de ces trois machines est convertie en énergie électrique par des générateurs attachés directement à l'arbre de couche de ces machines, et la distribution du fluide moteur se fait au moyen de câbles métalliques recouverts de matière isolante, dans tous les ateliers où l'électricité active les moteurs de chaque machine.

La corporation d'Énergie de Montmagny installe actuellement, sur la rivière du Sud, à 16 milles des usines, un établissement hydro-électrique de plus de 3,500 chevaux-vapeur, dont la machine agricole absorbera une grande partie. Cependant, le système électrique actuel continuera ses services, et les machines à vapeur pourront toujours fonctionner en cas d'accident, ou chauffer tous les immeubles durant l'hiver.

L'atelier de la force motrice renferme aussi de puissants compresseurs d'air, ainsi qu'un bon système de pompes. C'est là aussi que se trouve la force hydraulique servant au fonctionnement des presses des forges.

Cet immeuble mesure 225 par 60 pieds, et 65 de hauteur; il forme un bloc solide d'acier et de béton armé, avec toiture métallique. La chaudronnerie fournit les structures d'acier, les matériaux de construction de métal, etc. Dans le passé, on y a construit des centaines de chaudières à vapeur. Ce genre de travail y sera continué dans l'avenir.

Une grande scierie et menuiserie, près du chemin de fer, fournit à la compagnie les articles dont elle a besoin.

Ces ateliers emploient environ 500 hommes. Les directeurs de "La Machine agricole nationale" ont donné un dîner à leurs invités après leur avoir fait visiter les ateliers. À ce dîner des discours ont été prononcés par M. Charles A. Paquet, président et gérant général de la compagnie; par MM. Olivar Asselin, Napoléon Lavoie, gérant général de la Banque nationale, le major Emile Le Banger, Léon Lorrain, J.-A. Beaudry et MM. Taschereau et Boisvert, notaires de Québec.

LES INVITES

Parmi ceux qui représentaient la finance de Montréal et de Québec, on remarquait M. Vidracière, de la maison Versaillais, Vidracière et Boulais, de Montréal; M. Olivar Asselin, de la même maison; M. Beausoleil et M. Wenceslas Tremblay, de la maison Beausoleil limitée, le major Ranger, de la maison P.-T. Leclerc, de Montréal, M. Léon Lorrain, secrétaire de la Chambre de commerce de Montréal et représentant de la maison L.-G. Beaulieu, de Montréal, M. P. P. Lecointe, professeur de technologie à l'École technique de Montréal; M. Rodolphe Bédard, président des Artisans canadiens-français; M. J.-A. Beau-

dry, du "Prix Courant"; M. Oscar Hamel, notaire de Québec, représentant de la maison Versaillais, Vidracière et Boulais, à Québec; M. Pettigrew, et plusieurs autres. Tous les principaux journaux français de Montréal et de Québec étaient représentés.

Chemin de fer Pacifique Canadien

PLACES D'ÊTE DANS LE BAS DU SAINT-LAURENT.

Les trains du Pacifique Canadien qui descendent à Québec et en partent, font raccourciement avec le chemin de fer Québec et Saguenay qui fait le service entre Québec, La Malbaie, Pointe à Pic, Saint-Irénée, Les Éboulements, Baie Saint-Paul, etc. La gare du Pacifique Canadien et celle du Québec et Saguenay à Québec, ne sont qu'à une centaine de verges l'une de l'autre. L'heure indiquée ci-dessous est l'heure normale de l'Est.

VERS L'EST

Le train 350 du Pacifique Canadien qui quitte Montréal (G. W.) à 9 h. 45 a.m., tous les jours, arrive à Québec à 3 h. p.m. et le train No 2 du Québec et Saguenay quitte Québec tous les jours, dimanche excepté, à 3 h. 14 p.m. pour arriver à La Malbaie à 7 h. 15 p.m.

Le train 358 du Pacifique Canadien qui quitte Montréal (G. V.) à 10 h. 45 p.m., tous les jours, arrive à Québec à 5 h. 30 a.m. et le train No 4 du Q. et S. quitte Québec à 7 h. 30 a.m., le samedi seulement, pour arriver à La Malbaie à 11 h. 30 a.m.

VERS L'OUEST

Le train No 1 du Q. et S. qui quitte La Malbaie à 7 h. 45 a.m., tous les jours, dimanche excepté, arrive à Québec à 11 h. 45 a.m. et le train No 353 du Pacifique Canadien quitte Québec à 2 h. p.m., tous les jours, pour arriver à Montréal (G. W.) à 7 h. 15 p.m.

Le train No 3 du Q. et S. qui quitte La Malbaie à 5 h. 15 p.m., le dimanche seulement, arrive à Québec à 9 h. 15 p.m. et le train No 357 du Pacifique Canadien quitte Québec à 10 h. 45 p.m., tous les jours, pour arriver à Montréal (G. V.) à 5 h. 30 a.m.

Les trains ci-dessus du Q. et S. allant à La Malbaie et en revenant arrivent à toutes les gares intermédiaires. (réc.)

Une attitude bien définie

Le parti socialiste indépendant de la province de Québec avait convoqué une assemblée, au Temple du travail, hier soir, pour protester contre la menace d'une guerre entre les Alliés et la Russie. La résolution suivante a été adoptée: "Cette assemblée est convaincue que par fraude et fausses représentations, une tentative se fait pour engendrer la guerre entre la Russie et les puissances alliées; cette assemblée s'engage à résister jusqu'à l'extrême limite, à un crime aussi intolérable contre l'humanité." L'assemblée était sous la présidence de M. F. W. Gerrish et les orateurs suivants ont pris la parole: MM. L.-J.-N. Page, M. Binette, Hyman Adelstein, le révérend J.-B. Orke et Mlle B. Hall.

Chemin de fer National du Canada

LA MALBAIE ET LES PLACES D'ÊTE DANS LE BAS DU SAINT-LAURENT

Un raccourciement commode est effectué à Québec entre les trains du chemin de fer National du Canada qui circulent entre Montréal et Québec et ceux du chemin de fer Québec et Saguenay allant à La Malbaie, à Saint-Irénée et aux autres places d'été du bas Saint-Laurent, et en revenant. Toutes les heures indiquées ici sont celles du temps normal de l'Est.

VERS L'EST

Le train No 46 du C.N.R. quitte Montréal (gare Bonaventure) à 7.55 a.m., tous les jours, dimanche excepté, et arrive à Québec (gare du Palais) à 2.20 p.m. Le train No 4 du C.N.R. quitte Montréal (gare Bonaventure) à 8.25 a.m., tous les jours, et arrive à Québec (gare du Palais) à 2.25 p.m., faisant raccourciement avec les bateaux traversiers pour Québec.

Le train No 2 du C.N.R. quitte Québec à 3.14 p.m., tous les jours, dimanche excepté, et arrive à La Malbaie à 7.15 p.m. Wagon-salon et restaurant sur tous les trains.

Le train No 34 du C.N.R. quitte Montréal (gare Bonaventure) à 11.15 p.m., tous les jours, et arrive à Québec (gare du Palais) à 6.30 a.m. Le train No 4 du Q. et S. quitte Québec à 7.30 a.m., le samedi seulement, et arrive à La Malbaie à 11.30 a.m. Wagon-salons et service de repas supérieurs sur tous les trains.

Le train No 3 du Q. et S. quitte La Malbaie à 5.15 p.m., tous les jours, et arrive à Québec à 9.15 p.m. Le train No 33 du C.N.R. quitte Québec (gare du Palais) à 10.35 p.m., tous les jours, et arrive à Montréal (gare Bonaventure) à 6.30 a.m. Wagon-salons et service de repas supérieurs sur tous les trains.

Les agents des billets du Chemin de Fer National Grand-Tronc se feront un plaisir d'émettre des billets et donner toutes autres informations. (réc.)

Pèlerinage au Cap de la Madeleine

Une manifestation religieuse aura lieu au Cap-de-la-Madeleine, le 15 août, à l'occasion de l'anniversaire du couronnement de la Vierge.

Voici le programme: Triduum préparatoire à la fête, jeudi, vendredi et samedi de cette semaine. Office à 7 h. 30 du soir. Le jour de la fête: messes basses à 5 h. 30 et 7 h. 30.

Grand-messe à 9 h. 30 (heure d'été), célébrée dans le sanctuaire. Sa Grandeur Mgr F.-X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières, assistera au trône. Le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé A. Comtois, chapelain des Ursulines. Dans l'après-midi, à 3 h., cérémonie du rosaire et sermon par le R. P. Eugène Villeneuve, O.M.I., benédiction du T. S. Sacrement, génération des reliques. Clôture de la fête, le soir, à 7 h. 30. Cantiques, chapel et sermon par le R. P. Arthur Joyal, O.M.I. Grande procession du S. Sacrement dans la parterre illuminée.

LE TRAMWAY

UN VOTE DE GREVE SAMEDI

LES EMPLOYÉS VOTERONT EN SECRET, AU COURS DE LA JOURNÉE DE SAMEDI, SUR L'ACCEPTATION OU LE REFUS DU RAPPORT DE L'ARBITRAGE ET DE SES AMENDEMENTS

Les employés de tramways ont tenu, hier soir, au Monument National, une assemblée très animée au sujet du différend avec la compagnie. Ils n'ont guère parlé de grève, si ce n'est pour considérer les moyens de l'éviter.

Les délégués et les chefs de l'union ont exposé la situation très clairement, à la satisfaction des membres qui les ont acclamés et remerciés de leur travail.

Aucune décision finale n'a été prise hier soir, bien que l'élément modéré ait visiblement dominé dans toutes les discussions; le vote sur l'acceptation du rapport de l'arbitrage ou sur le refus aura lieu samedi, dans toutes les salles d'attente des employés. Chacun donnera un vote secret, lequel sera dépouillé le soir, aux quartiers-généraux de l'union.

M. Aurèle Lacombe, président de l'union, a manifesté l'espoir, au sortir de la réunion, hier soir, que le rapport sera adopté presque à l'unanimité.

La réunion d'hier soir, était sous la présidence de M. Aurèle Lacombe, président de l'union, assisté de MM. Henri Champagne, vice-président, et M. Magnus Sinclair, organisateur général. Près de 2,500 employés avaient répondu à l'appel.

Après avoir fait un résumé de la situation, M. Aurèle Lacombe, président, rappela aux membres le dur travail imposé à leurs officiers, dans le différend actuel, et les efforts qu'ils ont multipliés dans l'espoir d'en venir à des conclusions favorables aux employés.

"Nous avons fait, dit-il, tout ce qui a été humainement possible de faire. Rappelez-vous que vous avez confié votre sort à un comité d'arbitrage, dont les membres disent avoir rempli leur devoir consciencieusement, sans parti pris, mais dont vous avez refusé la décision. Nous avons ensuite assumé la tâche de faire revendiquer vos droits et nous vous présentons aujourd'hui, le résultat de nos démarches.

Munis du rapport de l'arbitrage, nous nous sommes présentés auprès des autorités de la compagnie, afin de faire reconsidérer différents articles qui ne vous rendaient pas justice, tel que nous avons été les premiers à le reconnaître et à vous le faire remarquer. Avec nous, vos officiers ont discuté plusieurs points importants, et éclairés par vos excellentes suggestions, nous faisant les messages de votre attitude ferme, nous avons présenté à la compagnie nos griefs, pour la revendication desquels nous avons combattu.

De nouvelles offres ont été faites, et vous ont été soumises. Nous avons envisagé la question sous tous ses angles, et maintenant, il ne vous reste qu'à accepter les nouvelles conditions ou à prendre la mesure que vous jugerez la plus opportune sous les circonstances."

M. Champagne, vice-président de l'union, mit ensuite les employés sur leurs gardes. "Vous êtes libres, dit-il, de prendre l'attitude qu'il vous plaît et que vous jugerez la meilleure dans les circonstances. Cependant, comme membre du comité exécutif, je dois vous faire voir ce que serait la grève, si elle est adoptée par la majorité d'entre vous". Alors, M. Champagne expliqua de nouveau la situation, démontrant clairement les avantages et les inconvénients que cette mesure grave amènera. Il n'osa cependant se prononcer en faveur de l'un ou de l'autre, mais ses paroles semblaient ramener le calme et l'entente entre les deux parties en cause.

M. Sinclair, organisateur-général, adressa à son tour la parole, et se déclara ouvertement contre la grève, qui, selon lui, ne serait pas favorable aux employés. Il vaut mieux, dans les circonstances, d'après M. Sinclair, tenter l'impossible de l'entente, et en venir à une conclusion satisfaisante.

La discussion dans les rangs des employés se continua de plus belle. M. Lacombe crut d'abord à noter quelques mots à ses précédentes remarques. "Sachons, dit-il, que l'union des Tramways n'existe que depuis deux ans, et que durant cette courte période, elle a fait beaucoup de bien. Avant sa fondation, le sort des employés de Tramways n'était pas ce qu'il est aujourd'hui et tous doivent le réaliser. Le travail que l'union a accompli dans le passé, doit assurer les membres d'un résultat qu'ils désirent maintenant. Quant à moi, je me déclare ouvertement en faveur du contrat et de ses amendements, et je me dis contre une grève qui ne pourrait être faite qu'au détriment de ceux qui l'auront voulue.

"Depuis deux ans, non-seulement les salaires ont augmenté mais aussi les conditions de travail ont été reconsidérées et améliorées. En 1918, nos salaires étaient de 25 à 29 sous de l'heure, et maintenant, deux ans plus tard, ils sont payés 40, 45 et 55 sous de l'heure.

"Je considère que les nouvelles offres, tout en ne répondant pas complètement à vos desirs, et je dirai même à vos espérances, sont tout de même acceptables, et que nous devons les reconnaître.

"Accepter le contrat ne signifie pas que nous recevrons les salaires qui y sont mentionnés. Nous avons l'assurance des autorités de la Compagnie, que d'ici quelque temps le tout sera de nouveau étudié, et que les allocations seront révisées pour constater si dans certains départements, il n'aurait pas été commis d'injustice."

Après quelques moments de discussion, un membre souleva l'apparition d'un mouvement nouveau au sein de l'union, celui d'une Union Nationale des employés de tramways.

M. Lacombe a relevé immédiatement cette déclaration pour démontrer le mouvement.

"La nouvelle, dit-il, qu'un mouvement de ce genre ait été commencé parmi nous, est vraie, mais soyez assurés, que jamais cette union n'obtiendra les adeptes nécessaires à sa subsistance. Jusqu'ici,

D'où les capitaux vont-ils venir ?

VOUS ne pouvez engager une domestique pour 10 dollars par mois, si elle sait que le tout le monde la paiera VINGT.

La Compagnie de Téléphone Bell ne peut pas espérer obtenir de nouveaux capitaux pour agrandir son réseau et augmenter son matériel, en offrant QUATRE cents par dollar et par an — alors que les obligations du gouvernement rapportent 6% — Les placements aux hypothèques 7% — Et les bonnes Compagnies Industrielles 8% et plus.

Et aujourd'hui c'est un tel but qu'on nous demande d'atteindre avec la présente échelle des tarifs téléphoniques.

Mais alors où la Compagnie peut-elle se procurer des sommes telles que les \$10,000,000 nécessaires pour cette année seule à l'extension de son réseau ?

Tous les capitaux et obligations de la Compagnie sont entièrement investis dans son entreprise (pas un sou de ceci n'était fictif, bon ou non payé).

L'excédent de fonds ainsi que la réserve sont semblablement réinvestis.

De NOUVEAUX capitaux ne pourront être obtenus qu'en les "louant" sur le marché de l'argent. Mais alors comment pourrions-nous offrir une "Location" assez élevée — les intérêts et les dividendes ne sont que la location de capitaux investis — pour nous attirer des fonds, quand nos revenus actuels ne sont pas suffisants pour retirer 4% d'intérêt sur les 55 millions que représente notre entreprise téléphonique, après avoir éliminé les dépenses journalières ?

La seule solution possible du problème de la Compagnie est d'avoir un tarif téléphonique équitable.

Elle sera alors susceptible de retirer des revenus suffisants pour payer de "bons gages" à ses capitaux et de bons gages à ses employés.



The Bell Telephone Company of Canada

J'ai pu me procurer plusieurs renseignements fort intéressants, que je pourrai vous dévoiler dans quelques jours, lorsque mon enquête sera terminée. Qu'il vous suffise de vous dire et de vous certifier que les chefs de ce mouvement sont maintenant connus, et qu'à votre prochaine réunion, nous pourrions vous les dénoncer, et prendre une certaine attitude à votre égard.

Après cet incident, les membres décidèrent unanimement de se prononcer par scrutin secret samedi, sur l'acceptation du rapport.

Excursion de moissonneurs

AU MANITOBA, DANS LA SASKATCHEWAN ET DANS L'ALBERTA.

Le Pacifique Canadien fera une excursion de moissonneurs lundi, 16 août, des gares des provinces de Québec et d'Ontario, Toronto, Pembroke, à l'est mais non au Nord de Parry Sound, Ont. Un train spécial avec voitures réservées pour les femmes et familles quittera Montréal, gare Windsor, à 11 h. a.m. (heure normale de l'Est).

On pourra se procurer des lunches en boîtes de la viande en conserve sur le train. Il y a aussi des restaurants commodément situés le long du parcours.

Le prix du billet sera de \$15.00, seconde classe, pour Winnipeg, plus 1.2 sou par mille, avec minimum de 50 sous de Winnipeg à tout endroit dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, Calgary et Macleod où l'on se sera engagé à travailler aux récoltes.

Au retour, des billets de wagons-colons seront distribués aux gares, entre Edmonton, Calgary, Macleod et Winnipeg, inclusivement, pour les points de départ, à condition que l'on ait travaillé aux récoltes pendant 30 jours. Ces billets seront vendus à raison de 1-2 sou du mille, avec minimum de 50 sous, plus \$20.00 de Winnipeg.

Tous les agents du C. P. R., se feront un plaisir de fournir, sur demande, toutes les informations voulues. (réc.)

Bénédictin d'une statue

ORPHELINAT DE LA PROVIDENCE MONTREAL-EST.

Dimanche soir le 15, à 7 h. 30, aura lieu la bénédiction d'une statue de la Vierge, installée sur le terrain en face de l'institution.

C'est un don généreux d'un ami de l'oeuvre.

Le contingent des Tcheco-Slovaques

Les Canadiens en général n'ont pas eu connaissance du passage récent à travers la Puissance, de 10,000 représentants d'une nouvelle république du centre de l'Europe, la petite république de Tcheco-Slovachie, qui a comme frontière nord l'Allemagne et la Pologne, et la Russie et la Roumanie, sud, l'Etat des Magyars et l'Autriche allemande, enfin ouest encore l'Allemagne.

C'est une république taillée par la dernière guerre dans le territoire de la Bohême, de la Silésie, de la Moravie et de la Slovaquie. Ces délégués sont 10,000 soldats qui ont combattu pendant plus de six ans sur un sol étranger, en mai dernier ils se sont embarqués à Vla-

La question d'actualité

Lisez et faites lire la brochure de M. Henri Bourassa

"Syndicats Nationaux ou Internationaux"

Prix : 10 sous l'exemplaire, plus 3 sous pour le port ; \$1 la douzaine, plus 15 sous pour le port. Conditions spéciales par grandes quantités.

S'adresser à l'Administration du "Devoir",

43, rue Saint-Vincent, Montréal.

divostok, à destination de Vancouver sur les transatlantiques *Iron, Proteus, et Dollar*. Le chemin de fer national du Canada les a transportés au camp de Valcartier sur quinze trains spéciaux, ils sont demeurés là jusqu'au milieu de juillet, époque de leur retour dans leur pays.

Le Canada a eu de bien rares occasions d'étudier les Tcheco-Slovaques ou leur histoire. Beaucoup de gens se les représentent comme une race inférieure, à peine civilisée, dont l'éducation devait être embryonnaire. Mais quand l'IXion eut fait escale au port de Vancouver, et que le défilé de 3,000 soldats slovaques, en kaki, eurent défilé en bel ordre sur les passerelles; après leur parade, fusil sur l'épaule, en route pour la gare du C. N. R., les commentaires des témoins étaient favorables à nos visiteurs.

Sur le trajet de Vancouver à Valcartier, ils se sont fait remarquer par leur bonne tenue, leur propriété et leur bonne éducation. C'est surtout à Valcartier que leurs qualités caractéristiques se manifestèrent à leur avantage. Leurs tentes ressemblaient sans cesse d'accords musicaux de bon goût, le terrain qu'ils occupaient se transforma bientôt en parterre magnifique. Tous les beaux-arts trouvaient là des artistes à l'oeuvre, car nombre de ces soldats étaient avant la guerre des étudiants de l'université de Prague ou de Vienne.

(Communiqué).

Collège Sainte-Marie

Dimanche prochain le 15, fête de l'Assomption de la B. V. Marie, les élèves du collège Sainte-Marie, anciens et actuels, sont invités à venir faire la sainte communion, à la messe de 8 heures, et à déjeuner au collège.

Les funérailles de M. J. A. Deniger

Mercredi, à 8 heures, à l'église Saint-Edouard, on eu lieu les funérailles de feu M. J.-A. Deniger, inspecteur de la poste rurale.

Le deuil était conduit par ses trois fils: Wilfrid, Candide et Médard; par son frère, Ernest Deniger; par ses beaux-frères, MM. E. L. Patenaude, Alex. Carli, Edmond Carli, Henri Lachance, Dr J. E. Gagné, Adrien Lefebvre; ses oncles, le R. P. Candide Lemire, révérendissime, Ernest Lemire, Odilon Lemire, Ferdinand Lemire; ses neveux, MM. Alphonse Patenaude, Albert, René, Eugène Deniger, Albert Carli, David-Dussault, Rosario Ménard; ses cousins, MM. J.-E. Lemire, Rodolphe et Olyvide Lemire, Edgar Lemire, Dr Léon Lemire, Antonio Patenaude, d'Ottawa.

L'hôtel des postes était représenté, et une délégation importante était venue de Laprairie. Le service a été célébré par M. l'abbé Médard Lemire, p.s.s., assisté des abbés A. Leclerc et J.-L. Chartrand. Un nombreux clergé remplissait le chœur. La chorale Saint-Edouard a exécuté la messe des morts harmonisée de Pérosi.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges. Dans la suite on remarquait: MM. Arthur Sauvé, chef de l'opposition, l'abbé Wilfrid Martineau, Émile Léonard, maître de poste, Jos. Gaboury, Victor Gaudet, l'échevin Victor Carmel, Paul, Larose, Gustave Valois, Nap. Deguise, Narcisse Dupuis, D. Baril, Gaston Maillet, D. Désilets, capt. A. Labelle, Ed. Barsalou, Henri Roy, Dr Dubuc, A. Hébert, lieutenant, Lacasse, L.-J. Gaboury, Adrien Oumet, capt. A. Chagnon, J. N. Chevrier, A. Lalonde, A. Gagné et autres.

VENTE D'INAUGURATION

SAMEDI, 14 AOUT

Napoléon a dit : "Ayez de bons principes, le reste est une question de détails." Notre principe de "Satisfaction avec chaque achat" nous a fait progresser par sauts et par bonds, deux autres magasins sont ajoutés à nos magasins actuels, nous y serons définitivement aménagés, Samedi, le 14 courant ; cette prise de possession officielle sera célébrée par une Grande Vente d'Inauguration.

VENDRE DU BON POUR VENDRE BEAUCOUP.

VENDRE BEAUCOUP POUR VENDRE BON MARCHE.

voilà la base fondamentale de cette vente. Jamais les mots "Valeurs et Réductions" n'auront trouvé une meilleure adaptation et une meilleure signification.

Seules les véritables réductions ont le don de vous plaire, seules les valeurs réelles vous intéressent ; cette vente d'inauguration est uniquement composée de valeurs et de réductions dans toute la force du mot.

Vous éprouverez un sentiment de satisfaction intime en participant à cette vente, car vous réaliserez une économie substantielle avec chaque achat. Cette vente créera des besoins que nous sommes en mesure de satisfaire.

Cette vente laissera comme un éblouissement à tous ceux qui y assisteront, éblouissement causé par les valeurs incomparables, les réductions indiscutables et les économies authentiques qui vous sont offertes.

QUELQUE SOIT VOTRE ACHAT, LE MAXIMUM DE L'ATTENTION ET DE LA COURTOISIE VOUS EST ASSURÉ.

CADEAU-SOUVENIR

POUR RENDRE CETTE VENTE PLUS MEMORABLE, TOUTE PERSONNE ACHETANT POUR \$5.00 ET PLUS RECEVRA UN ARTICLE TRES UTILE, UNE POI-VRIERE, UNE SALIERE ET UN PORTE-ALLUMETTES.

GARNITURES DE MAISON

Les valeurs et réductions à ce rayon ne le cèdent en rien à celles offertes aux autres rayons.

Un lot de serviettes de toilette en coton ouvré, blanc, sans frange. Valeur de .40, réduit à **.29**

Un lot de crêtonne fleurie de couleurs, en coupons, en longueurs de 1 à 6 verges, 34 pouces de large. Notre prix **.29**

25 douzaines de serviettes à verre, quadrillé rouge et blanc, dimension 20 x 30 pouces. Valeur de .50, réduit à **.39**

25 pièces de toile à rouleaux, avec rayure rouge, 17 pouces de large. Valeur de .40, réduit à **.39**

25 douzaines de serviettes de toilette, en toile, sans frange, avec bord ajouré, dimension 19 x 35 pouces. Valeur de .75, réduit à **.59**

50 pièces de marquisette à rideaux, blanc ivoire, et beige, uni ou fleuri, avec bord ajouré, 36 pouces de large. Valeur de .90, réduit à **.59**

10 pièces de madras, couleurs et dessins artistiques, 30 pouces de large, avec dentelle de chaque côté. Valeur de 2.50, réduit à **1.59**

10 douzaines de nappes en toile, finie satin, dimension 54 x 60 pouces. Valeur de 5.00, réduit à **3.89**

100 paires de couvertures en flanellette blanche ou grise, première qualité, quelque peu endommagées, par la poussière. Grandeur 10-4. Valeur de 4.00, réduit à **3.29**
Grandeur 11-4. Valeur de 5.00, réduit à **3.49**

10 douzaines de centres de table en dentelle renaissance, blanc seulement, rond, 52 pouces de circonférence. Valeur de 4.00, réduit à **2.98**

SPECIAL

100 paires de rideaux, en marquisette, avec trois insertions et dentelle, ivoire, blanc et beige, 2 verges 1-2 de long, Valeur de 12.00. Notre prix de vente d'inauguration **6.59**
Valeur de 15.00, réduit à **7.59**

75 paires de couvertures en édredon blanc, marque Woolnap, dimension pour grands lits. Valeur de 12.00, réduit à **7.59**

Un lot de couvertures en laine grise, dimension 60 x 78 pouces. Valeur de 12.00, réduit à **8.98**

100 hamaes, dessins rayés, avec frange de chaque côté. Valeur de 4.00, réduit à **1.98**
Valeur de 5.00, réduit à **2.98**

SPECIAL

3 caisses de couvre-pieds blancs. Voyez notre prix spécial pour cette vente d'inauguration.

RAYON DES TISSUS LAVABLES ET COTONS

Quand il s'agit de valeurs et de réductions, ce rayon ne se laisse dépasser par personne.

100 pièces d'indienne, dessins avec rayures ou pois, pour tabliers. Régulier .35, notre prix **.29**

50 pièces de zéphir, dessins quadrillés, de toutes sortes. Régulier .50, notre prix **.33**

10 pièces de chambray uni, 36 pouces de large, couleurs inaltérables. Régulier .70, notre prix **.45**

40 pièces de crêpon fleuri, pour kimono, couleurs assorties. Régulier .90, notre prix **.65**

200 pièces de flanellette blanche, qualité très souple, pour sous-vêtements. Régulier .39, notre prix **.33**

200 pièces de flanellette rayée de couleurs. Régulier .39, notre prix **.33**

Une caisse de flanellette édredon pour kimono. Régulier .90, notre prix **.59**

SPECIAL

200 pièces de coton jaune, très fort. Régulier .35, spécial pour cette vente **.25**

SPECIAL

200 pièces de coton blanc, une valeur incontestable. Régulier .40, notre prix **.29**

75 pièces de coton jaune, très fort pour draps de lits, 36 pouces de large. Régulier .45, notre prix **.33**

100 pièces de coton jaune, 36 pouces de large, une autre aubaine des plus appréciables. Régulier .50, notre prix **.35**

50 pièces de coton jaune, 40 pouces de large, très fort. Régulier .55, notre prix **.39**

100 pièces de nansouk blanc pour sous-vêtements. Régulier .50, notre prix **.39**

100 pièces de coton blanc, fini toile, une belle valeur, pour lingerie. Régulier .50, notre prix **.39**

SOUS-VETEMENTS POUR DAMES ET ENFANTS

200 douzaines de chemises, manches courtes ou sans manches, grandeurs assorties. Notre prix de vente d'inauguration **.39**

Valsons, genre bloomers, pour enfants, en drab, rose pâle, bleu pâle, blanc, gris pâle, bleu marine, bleu royal, brun, noir, grandeurs 16 x 1-20 et 22. Notre prix spécial **.45**

Camisoles d'été, grandeurs 38 et 40, avec manches courtes, seulement. Régulier 1.50, réduit à **.98**

Camisoles d'été, avec manches courtes et sans manches. Régulier 1.50, réduit à **.98**

Camisoles d'été, pour dames, avec garnitures de ruban et dentelle, manches courtes et sans manches. Régulier 2.00, réduit à **.98**

LAINE

Laine pour chandails, marque Phyllis, couleurs assorties. Régulier .39, réduit à **.29**

Laine Shetland Flöss pour chandails, etc., toutes les couleurs, en écheveaux d'un once. Valeur .35, pour **.23**

MENUS ARTICLES

Ceintures en suède et de fantaisie. Spécial pour cette vente d'inauguration **.05**

Soie à broder, couleurs assorties. Régulier .08, réduit à 2 pour **.05**

Ruche (frilling), pour collet, en boîtes de fantaisie. Régulier .25. Réduit à 3 boîtes pour **.25**

BAS

Bas en coton pour enfants, noir et brun, toutes les pointures. Valeur .40, pour **.25**

Bas en fil et soie pour dames, couleurs assorties, toutes les pointures. Régulier .75, réduit à **.39**

Bas en fil pour enfants, noir et brun, par côtes, toutes les pointures. Régulier .75, réduit à **.49**

Bas en cachemire et soie pour bébés, pointures 4 à 6 1-2. Spécial, pour cette vente d'inauguration **.49**

Bas en soie pour dames, brun seulement, pointures 8 1-2 à 10. Régulier 1.25, réduit à **.75**

Bas en fil et soie pour dames, couleurs assorties, toutes les pointures. Régulier 1.25, réduit à **.98**

ETOFFES A ROBES ET SOIES

Etoffes à robes et soies signifient pour nous : Beauté plus ce trait d'audace Qui plaît aux personnes De tact et de bon goût.

Les valeurs offertes dépassent de cent coudées tout ce que vous pouvez imaginer; les réductions sont une véritable révélation. Un lot d'étoffes à robes, couleurs et qualités assorties, solde de lignes. Notre prix de vente d'inauguration **1.59**

SPECIAL

2250 verges de soie japonaise blanche, 36 pouces de large, pour blouses et sous-vêtements. Valeur 1.50, spécial pour notre vente d'inauguration **.85**

200 verges de soie taffetas chiffon quadrillé, qualité garantie, 36 pouces de large, pour jupes et robes. Valeur 2.00, réduit à **1.19**

350 verges de popeline mercerisée, bleu marine, 40 pouces de large, pour robes de fillettes et manteaux, aussi 250 verges de Panama, très pesant, 54 pouces de large, couleurs assorties. Valeur 1.75, réduit à **1.19**

1200 verges de soie paillette de couleurs, 36 pouces de large, en bleu marine, beige, copenhagen, taupe, acier, drab et gris. Valeur 3.00, réduit à **1.95**

600 verges de soie taffetas, chiffon, noir seulement, 36 pouces de large, qualité garantie, bien brillante et pesante. Valeur 3.00, réduit à **2.19**
Valeur 2.50, réduit à **1.95**

450 verges de soie duchesse messaline, 36 pouces de large, noir, seulement, qualité pesante pour blouses et robes. Valeur 3.50, réduit à **2.25**

350 verges de crêpe météor et fleur de soie, 40 pouces de large, pour robes, en bleu marine, drab, castor, rose, bleu pâle, mastic, argent, brun crème mauve et blanc. Valeur 7.00, réduit à **3.95**

SPECIAL

100 pièces d'étoffe quadrillée (plaid), pour robes d'enfants, bonne qualité, dans un beau choix de couleurs. Valeur 1.50, réduit à **.89**

2500 verges d'étoffes à robes, couleurs et qualités assorties, aussi en noir, pour costumes de couvent, solde de lignes. Valeur 2.00, réduit à **1.29**

SPECIAL

Un lot d'étoffes à costumes et manteaux, en drab et gris, bonne pesanture, 54 pouces de large, quantité limitée. Valeur 4.50. Spécial pour notre vente d'inauguration **1.95**

SPECIAL POUR NOTRE VENTE D'INAUGURATION

4000 verges d'étoffes à manteaux, tout laine, 54 pouces de large, bonne pesanture, grande variété de couleurs, pâles, foncées et de fantaisie. Valeurs de 5.00, 5.50 et 6.00, Spécial **2.19**

10 pièces de bengaline, noir et bleu marine, tout laine pour costumes de fillettes et costumes de couvent, teinture garantie, qualité pesante. Régulier 3.50, réduit à **2.25**

5 pièces de serge, bleu marine, noir, drab, pour jupes, costumes et manteaux, très pesante, 54 pouces de large. Valeur 4.50, réduit à **3.59**

5 pièces de serge bleu marine, tout laine, pour costumes, 54 pouces de large. Valeur 6.50, réduit à **4.95**

LINGERIE - SPECIAL

25 douzaines de corsets, marque C-C à la Grâce. Régulier 3.75, réduit à **2.85**

Brassières de fantaisie, en broderie, avec garnitures de dentelles. Régulier 1.75, réduit à **.98**

Cache-corset en crêpe de Chine, blanc, avec garnitures de dentelle. Réduit à **1.35**

Robes de nuit en coton blanc. Réduit à **1.98**

RUBAN

Ruban Duchesse, largeur 1 et 2, noir, bleu marine, bleu Alice, rouge. Régulier .10, réduit à **.03**

Ruban duchesse, largeur 2, rose, bleu pâle, blanc, mauve. Régulier .10, réduit à **.05**

Ruban en soie taffetas, bleu pâle, bleu marine, noir, largeur 4 et 5 pouces. Régulier .25, réduit à **.12 1/2**

Ruban duchesse, largeur 16, rouge et noir. Régulier .25, réduit à **.15**

MERCERIE

Les articles pour hommes et garçons sont concentrés dans un magasin quasi séparé des autres. Les valeurs sont incontestables, les réductions ne sauraient être contestées.

50 douzaines de cravates, en soie, forme large et bouts flottants, dans une grande variété de dessins. Notre prix pour cette vente d'inauguration **.50**

25 douzaines de cravates en soie, forme large, couleurs et dessins les plus nouveaux. Valeur 1.25, pour **.79**

20 douzaines de cravates en tricot de soie, dessins exclusifs. Notre prix spécial **1.50**

Chaussettes en cachemire de laine, gris foncé et noir, pesanture légère. Valeur .75, pour **.45**

40 douzaines de chaussettes de fantaisie, laine et soie, pointures 9 1-2 à 11. Valeur 2.00, pour **1.25**

Chemises de négligé, en indienne, rayée, patrons assortis, grandeurs 14 1-2 à 17. Une valeur, spéciale à **1.25**

50 douzaines de chemises, en zéphir anglais, crepon japonais, couleurs unies et de fantaisie, inaltérables. Valeur 4.00, pour **2.75**

10 douzaines de pyjamas en coton, avec garnitures de braid et boutons en écaïlle. Valeur 3.50, pour **2.50**

Corps et caleçons en laine australienne, pesanture demi-saison. Valeur 6.00, pour **4.00**

10 douzaines de corps seulement, en balbrigan blanc, grandeurs 34 à 40. Valeur 1.00, pour **.59**

ARTICLES POUR ENFANTS

Bonnets pour bébés, grandeurs assorties. Régulier 1.50, réduit à **.98**

PARAPLUIES

Parapluies pour dames, manche avec anneau en corne, très spécial à **2.45**

GANTS POUR DAMES

Gants en soie, blanc, gris, bleu marine et noir. Valeur 1.25, réduit à **.98**
Gants en soie, gris et blanc. Valeur 1.50, réduit à **1.19**

Gants en soie, gris, mastic, blanc et noir. Valeur 2.50, réduit à **1.98**

SPECIAL

Gants en fil, gris, drab, brun, noir et blanc. Valeur 1.00, Spécial **.69**

LAINAGES

Chandails en laine pour enfants, couleurs assorties. Notre prix de vente d'inauguration **.98**

Vestes et chandails en laine pour fillettes, dans les couleurs les plus nouvelles, grandeurs 26 et 28. Régulier 3.00, réduit à **1.98**

Chandails en laine, genre russe, pour dames, couleurs variées. Régulier 7.00, réduit à **5.98**

CONFECTION

SPECIAL

Blouses en lawn blanc, avec collet réversible. Régulier 1.75, réduit à **1.00**

Blouses, genre middy, pour fillettes, nouveaux modèles. Régulier 2.00 et 3.00, réduit à **1.19**

Blouses en mousseline blanche, manches courtes, joli collet. Valeur 2.50, réduit à **1.75**

Blouses, genre middy, pour dames, collet de couleurs. Régulier 4.00 et 5.00, réduit à **1.98**

SPECIAL

Blouses en crêpe Georgette, rose pâle, bleu marine, champagne. Valeur 8.00, réduit à **5.50**

DENTELLE ET BRODERIE

1000 verges de dentelle et insertion valenciennes. Réduit à **.02 1/2 et .05**

Un lot de broderie pour jupons et cache-corset, 18 pouces de largeur. Régulier .50 et .60, réduit à **.29**

Broderie pour robes de fillettes, 27 pouces de large. Régulier .75, réduit à **.49**

TAPIS ET PRELARTS

Nos tapis et prélarts ne sont plus au sous-sol, ils sont dans un des nouveaux magasins, ce rayon est donc au même niveau que les autres, il entend bien être au même niveau au sujet des réductions et valeurs offertes durant cette vente.

150 carrés de tapis union, qualité réversible et lavable, dans toutes les dimensions, pour tous les usages, en drab, bleu, vieux rose et vert.

2 x 3 Valant 10.00, réduit à **6.25**
2 1/2 x 3 Valant 12.00, réduit à **7.75**
3 x 3 Valant 14.00, réduit à **9.00**
3 x 3 1/2 Valant 17.00, réduit à **11.00**

SPECIAL POUR SAMEDI

1000 verges de prélart linoléum canadien, 2 verges de large, légèrement imparfait, mais tout aussi bon que le régulier, dessins fleuris et quadrillés. Valeur 1.35, réduit à la verge carrée **1.19**

SPECIAL - SPECIAL

50 douzaines de bons balais, solides, bien fourrés.

4 cordes, valant .75, réduit à **.49**
5 cordes, valant .85, réduit à **.59**

Tapis de passage et escalier, qualité tapestry, en rouge, vert et drab.

1/2—Valant 2.50, réduit à **1.69**
3/4—Valant 3.25, réduit à **2.29**

50 carreaux de différentes marques, dessins variés.

2 1/4 x 3 sans couture. Valant 25.00, pour 19.00
2 1/2 x 3 sans couture. Valant 35.00, pour 24.00
3 x 3 sans couture. Valant 40.00, pour 29.00
3 x 3 1/2 sans couture. Valant 45.00, pour 35.00
3 x 4 sans couture. Valant 55.00, pour 39.00

avec ou sans médaillon, en rouge, drab, vert, oriental.

Durant cette vente d'inauguration, nous donnerons un escompte de 15% sur le prix marqué de toutes nos carreaux en velours, Bruxelles, exception faite des articles énumérés plus haut.

Les articles précités ne sont pas sujets à la taxe d'accise.

L. N. MESSIER,

839-851 Est, AVENUE MONT-ROYAL
Telephone St-Louis 3460

La Vie Sportive

DEUX PUISSANTES ATTRACTIONS DANS LA LIGUE INDEPENDANTE

Crescent vs Lachine. — Métropole vs Royal-Canadien.

Il y aura vraisemblablement de grandes surprises, dimanche, dans la Ligue indépendante, lorsque les quatre puissantes équipes de ce populaire circuit en viendront aux prises dans l'ordre suivant:

Métropole vs Royal-Canadien.

Crescent vs Lachine.

Le Métropole a toujours été obligé de se dépenser jusqu'à la limite quand il a joué contre les Royals. On en connaît les statistiques de la saison, à date, et on verra combien vraie est cette assertion. En deux reprises le Métropole a triomphé du Royal-Canadien en 11 et en 12 innings après des duels de lanceurs exceptionnels, qui tenaient les amateurs cloués à leurs sièges jusqu'à ce que le dernier homme eût été retiré dans la manche finale. Lachine, dans les deux circonstances, lança pour les Royals des parties mémorables, retirant 14 et 17 frappeurs au bâton. Cette étoile de la boîte, qui a été engagé par Chicago Américain, il y a quelques jours, se-

ra encore au poste, dimanche, contre son ancien club et, comme il se jouera pas ailleurs, samedi prochain, il l'a fait depuis quelques semaines, il ménagera toutes ses ressources pour battre les Mets. Qui lui fera face? Oscar Deschamps, qui occupe la première place des lanceurs de la Ligue indépendante, recevra apparemment le "call" et fera, s'il est choisi, une lutte royale à Lahaie.

La finale verra le Lachine, au grand complet, lutter avec l'énergie du désespoir afin de triompher du Crescent. Une victoire pour l'équipe des Ecluses sur les Diables Bleus placerait le Lachine à une simple partie du Crescent, qui aura d'autres dures luttes à livrer avant la fin de la série. Le Lachine, avec sa formidable équipe de frappeurs, mettra tout à contribution pour ne pas laisser échapper sa dernière chance, et on peut anticiper une bataille de corsaires entre les deux puissants alignements.

LA REUNION S'OUVRIRA DEMAIN APRES-MIDI A LA PISTE MONT-ROYAL

Les meilleurs coursiers prendront part aux épreuves disputées sous les auspices du Back River Jockey Club. — Les officiers sont nommés.

Le meeting d'été du Back River Jockey Club, sera inauguré demain après-midi à la piste de Saint-Laurent et on s'attend à un grand succès. Tous les coursiers qui ont pris part aux réunions des pistes indépendantes cette année y prendront part, mais cette fois ils devront lutter contre ceux qui ont couru sur le Grand Circuit. Nombre d'écuries, dont les coursiers ont été inscrits aux stakes de Blue Bonnets et Dorval seront préparés à Mont-Royal, de sorte qu'il va sans doute être facile de se rendre compte de la valeur des pur sang que nous avons eus ici tout l'été, surtout alignés contre ceux qui ont évolué sur les grands pistes.

Tous les pur sang qui ont couru à Maisonneuve cette semaine seront amenés à Mont-Royal aujourd'hui, avec ceux qui y sont déjà; on nous promet que plus de trois cents pur sang seront réunis à Mont-Royal.

Au nombre des meilleurs chevaux qui viennent des pistes de l'Ontario, on mentionne: Blazonry, Dragon, Aunt Deda, Wineland, Dackhand, Annabelle, High Olympus, Trusty, Night-Wind, B. B. Johnson, El Monte, Huzzos, James, Fickle Fancy, etc.

Le programme du Back River Jockey annonce une distribution de \$30,100, soit une moyenne de \$4,300 par jour. Toutes les courses seront dotées de bourses de \$600, avec un handicap de \$700 à chaque matinée.

Les officiers suivants auront la direction de cette réunion: Commissaires: W. W. Lyles et W. J. Morrison; juge en chef, Sheridan Clark; juges adjoints: C. C. Campeau et E. C. St-Père; juges au départ, Ed. Tribe; juge du parcours, Horace Lavigne; chronomètres, A. Laberge et Dr J. P. Gadbois; juge du paddock, Dr J. W. Ashe; gérant des courses, X.-E. Narbonne.

LE MEETING DE MAISONNEUVE EST TERMINE

LA REUNION DU LONDON JOCKEY CLUB A PRIS FIN, HIER APRES-MIDI, APRES AVOIR ETE COURONNEE DE SUCCES.—LES GAGNANTS D'HIER.

Le London Jockey Club a terminé, hier après-midi, l'une des meilleures réunions de toute son histoire et quoiqu'il n'y ait eu aucune épreuve spéciale à l'affiche, les courses ont été contestées et quelques-unes se sont encore terminées par des surprises.

Une course d'un mille et 70 verges et une autre d'un mille et un seizième étaient les deux principaux numéros de la matinée et celles-là ont été gagnées par des favoris. La première a été gagnée par Jose de Vales, qui a défait Ralph S. et White Hen; tandis que l'il For Tat a disposé d'un groupe de "platers" de la vieille division dans la suivante.

W.P. Montgomery, est parvenu à graduer du rang des novices en gagnant la première course, de cinq furlongs. L'épreuve réunissait un groupe de cinq partants et le descendant de Brummel gagna facilement.

Hattie Wildo, qui en était à son troisième essai depuis le commencement de la semaine est finalement parvenu à décrocher une bourse en gagnant la deuxième course, de cinq furlongs. Annabelle s'est classée bon deuxième, tandis que Mary Mallon, en gagnant beaucoup de terrain au dernier furlong, a décroché la petite part de la bourse.

Fodon a causé une des grosses surprises de la matinée, lorsqu'il a gagné la troisième course, de cinq furlongs, avec Lobelia de l'écurie Jones.

La sixième course a été gagnée par Cork et dans la septième, Wood Pile a défait un groupe de "sprinters" de la vieille division.

Résultats complets des courses d'hier:

PREMIERE COURSE. — 5 furlongs. \$500. 3 ans et plus. A réclamer.

W. P. Montgomery, 108, Pauley. Miss Stirling, 115, Underwood. Gus Mask, 112, Franklin. Duddle Bug, 121, Hayward. Rose Richmond, 109, Schlesinger.

Temps: 1:02-2-5. Piste rapide. Pari de \$2.00 sur W. P. Montgomery a rapporté \$7.80 en premier; \$3.90 en deuxième, et \$2.50 en troisième. Miss Stirling, \$5.20 en deuxième et \$2.60 en troisième. Gus Mask, \$2.80 en troisième.

DEUXIEME COURSE. — 5 furlongs. \$500. 3 ans et plus. A réclamer.

Hattie Wildo, 113, Hayward. Annabelle, 102, Schlesinger. Mary Mallon, 103, Anderson. Janice Logan, 104, N. Foden. Neg, 115, Franklin. Saffron, 108, R. Pauley.

Propaganda, 113, Underwood.

Nick Klein, 115, L. Gauget.

Temps: 1:01-1-5.

Pari de \$2.00 sur Hattie Wildo a rapporté \$15.40 en premier, \$5.80 en deuxième et \$3.80 en troisième.

Annabelle, \$4.80 en deuxième et \$4.10 en troisième. Mary Mallon, \$6.80 en troisième.

TROISIEME COURSE. — 5 furlongs. \$500. 3 ans et plus. A réclamer.

Lobelia, 113, N. Foden. Col. Murphy, 107, A. Casey.

Mildred Euretta, 109, R. Ryan. Bob Baker, 115, R. Pauley. Bonstelle, 111, Dominick.

Sand River II, 113, Himphy. Temps: 1:00-2-5.

Pari de \$2.00 sur Lobelia a rapporté \$16.50 en premier; \$8.30 en deuxième, et \$4.40 en troisième.

Col. Murphy, \$5.30 en deuxième et \$3.30 en troisième. Mildred Euretta, \$3.70 en troisième.

QUATRIEME COURSE. — 1 mille, 70 verges. \$500. 4 ans et plus. A réclamer.

Jose de Vales, 115, Anderson. Ralph S., 112, N. Woods.

White Haven, 108, R. Pauley. Montague, 102, McCorkle.

Donna Grafton 110 Hayward. Boxer, 107, A. Casey.

Temps: 1:50-2-5.

Pari de \$2.00 sur Jose de Vales a rapporté \$4.40 en premier; \$3.20 en deuxième et \$2.80 en troisième.

Ralph S., \$6.10 en deuxième et \$4.10 en troisième. White Haven, \$2.80 en troisième.

CINQUIEME COURSE. 1-1-6 mille. \$500. 4 ans et plus. A réclamer.

Tit for Tat, 110, L. Gauget. Tugs, 112, E. Hayward.

Galaway, 112, R. Pauley. Medford Boy, 112 Hayward.

Will Soon, 107, A. Casey. Top Rung, 115, R. Dennler.

Temps: 1:53-1-5.

Pari de \$2.00 sur Tit for Tat a rapporté \$5.00 en premier; \$3.60 en deuxième et \$3.20 en troisième.

Tugs, \$6.10 en deuxième et \$3.80 en troisième; Galaway, \$3.10 en troisième.

SIXIEME COURSE. 6-1-2 furlongs. \$500. 3 ans et plus. A réclamer.

Cork, 120, R. Dennler. Waldo Jr., 110, N. Foden.

LES PARTIES DE DIMANCHE AU MILE END

L'intérêt dans les dernières séances de la Ligue de baseball de la Cité, grandit chaque semaine et le programme de dimanche prochain, au terrain des Shamrocks, promet de réunir l'une des plus nombreuses assistances de la saison. Les deux jouées à l'affiche promettent, en effet, d'être aussi intéressantes qu'on peut le désirer. Elles mettront en présence les clubs suivants:

Lachine vs Indiens. Athlétique vs Saint-Henri.

Les fervents de baseball, qui ont vu Billy Innes se former une équipe et la renforcer sans cesse, s'attendent à ce que l'Athlétique joue une grande partie dimanche prochain.

L'Athlétique alignera une équipe d'étoiles contre le fameux Saint-Henri, et il sera intéressant de voir la lutte que se livreront les deux lanciers rivaux Grenier et Calvert. Ce sont là des lanceurs d'élite, des favoris du public, et il y a lieu de s'attendre à ce qu'ils fassent de bonne besogne. Les camarades de ces deux joueurs leur

accorderont le meilleur appui possible et seconderont leurs efforts. Avec les étoiles qu'il a sur son équipe, Billy Innes paraît le favori dans cette jouée, mais la malchance lui a souvent joué de tels tours, qu'on peut se demander ce qui va arriver dimanche.

Dans tous les cas, la partie entre l'Athlétique et le Saint-Henri sera sûrement un spectacle enlevé, un spectacle bien propre à enthousiasmer les fervents de baseball.

La rencontre entre le Lachine et les Indiens devrait aussi passionner les amateurs de sport. Les Indiens ont subi dimanche dernier, un cruel échec aux mains du Saint-Arsène, mais ils ne sont nullement découragés, mais se proposent de remporter dimanche, une victoire décisive sur le club Lachine.

Le docteur Clément a toutefois stimulé les hommes, et ceux-ci sont déterminés à vaincre les champions du Canada.

La lutte sera rude et acharnée.

DANS LA LIGUE DES MANUFACTURES

Tout le monde ne fait que parler de la grande partie, qui mettra aux prises demain, samedi, au terrain du National, les équipes Canadian Car et United Shoe Machinery, dans le plus dur engagement de la saison de la Ligue des Manufactures. Cette jouée aura sur le championnat de la Ligue du président Nolent, une grande portée, et les deux équipes, cons-

tituées des étoiles de nos deux ligues semi-professionnelles, se feront une lutte de corsaires. On verra en lice les meilleurs joueurs de Montréal, quelques-uns jouant comme adversaires, tandis qu'ils figurent sur la même équipe dans nos ligues, le dimanche. Voici quel sera probablement l'alignement des deux clubs:

Canadian Car: — Wingo, c; Desjardins, Desforges, p.; B. Rochon, lb.; C. Rochon, 2b.; Canadian, eb.; Beaudoin, ss.; Ledue, lf.; Vallières, rf.; Degondie, rf.; Frank Délie, cf.

United Shoe: — Charette, c.; Crevier, Pigeon, p.; Carmel, lb.; Benney Bates, 2b.; Marion, 3b.; Singher, ss.; Marion, lf.; Perry, lf.; Léveillé, rf.; Sabourin, Holsted, cf.

Vu que les parties de fin de semaine de la Ligue des Manufactures attirent des foules considérables, le samedi, le président Nolent a conclu des arrangements pour que la jouée de demain soit disputée au National, où les amateurs de baseball trouveront tout le confort nécessaire. On peut s'attendre à une exhibition passionnante pour les amateurs de baseball, demain.

POSITION DES CLUBS

Cleveland . . . 69 38 .645

New-York . . . 70 42 .626

Chicago . . . 68 41 .624

Saint-Louis . . . 52 53 .495

Boston . . . 47 57 .452

Washington . . . 46 58 .442

Détroit . . . 40 65 .381

Philadelphie . . . 34 74 .315

A Détroit: 100000000-3 6 0

Philadelphie: 001000000-1 5 2

Détroit: 001000000-1 5 2

Quinn et Ruel; Coveleskie, Uehi et O'Neill.

POSITION DES CLUBS

Cleveland . . . 69 38 .645

New-York . . . 70 42 .626

Chicago . . . 68 41 .624

Saint-Louis . . . 52 53 .495

Boston . . . 47 57 .452

Washington . . . 46 58 .442

Détroit . . . 40 65 .381

Philadelphie . . . 34 74 .315

Saint-Louis . . . 48 57 .457

Boston . . . 44 53 .454

Philadelphie . . . 41 52 .398

LIGUE INTERNATIONALE

A Jersey-City: (Première partie)

Toronto . . . 200012000-5 11 0

Jersey City . . . 000000000-0 3 0

Shea et Sandberg; Ferguson, Gil et Freitag, Vanderbeck.

(Deuxième partie)

Toronto . . . 0010000000001-2 11 1

Jersey City 0000000100000-1 8 1

Bader et Sandberg, Devine; Wilhelm et Freitag, Hurley.

A Syracuse: 001320012-9 16 0

Syracuse . . . 000030000-3 6 2

Heltman et O'Brien; Donovan, Carlson et Casey.

A Reading: 0000000101-2 9 3

Rochester . . . 0000000101-2 9 3

Baltimore . . . 1110014-8 14 5

Perryman, Moseley et Smith; Frank et Lefter.

POSITION DES CLUBS

Baltimore . . . 75 35 .682

Toronto . . . 72 40 .643

Buffalo . . . 70 40 .636

Akron . . . 69 42 .622

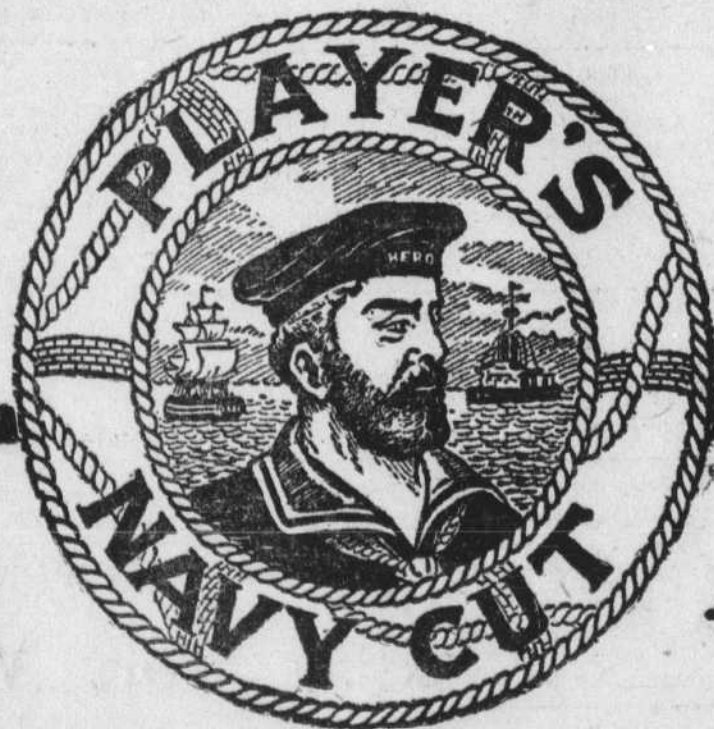
Reading . . . 52 59 .468

Jersey City . . . 42 68 .382

Rochester . . . 34 75 .312

Syracuse . . . 27 82 .248

18¢ le paquet



Deux pour 35¢

CIGARETTES PLAYER'S

NAVY CUT

IL n'y a rien d'étonnant à ce que les "PLAYER'S" soient les cigarettes les plus populaires en Angleterre—comme elles le sont ici.

Parmi les fumeurs les plus avertis il est universellement reconnu que les "PLAYER'S" sont sans égales pour leur douceur et leur arôme délicieux.

Faites-en l'essai
aujourd'hui même

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHÉ ALIMENTAIRE

LES ARRIVAGES D'OEUF ont été plus forts la semaine dernière si on établit une comparaison avec la semaine précédente — LES PRIX DEMEURENT INCHANGÉS.

Les arrivages d'œufs pour la semaine se terminant le 7 août ont été de 13,131 caisses, contre 12,483 la semaine précédente, et 11,800 pendant la semaine correspondante de l'an dernier. Le marché demeure ferme et on ne prévoit pas de baisse ni de hausse d'ici à quelque temps. Il n'y a pas de changements à noter dans les prix du beurre et des pommes de terre.

PRODUITS DE L'ERABLE

Sucre nouveau . . . 26 à 28
Sirop d'érable . . . \$2 à \$2.25

FARINE-TYPE

Franco à bord (f.o.b.) Montréal . . . \$14.85
En lots fractionnés et aux épiciers . . . \$15.15

OEUF

Oufs frais choisis . . . 66s
Oufs strictement frais . . . 69s
Second choix . . . 50 à 58s

BEURRE

De beurrierie pasteurisée 58% à 59s
De beurrierie, premier choix . . . 58s à 58 1/2
De beurrierie, bon choix 57 à 57 1/2

SUCRE

New-York, 13. — Sucre brut, ferme, sucre raffiné, calme; sucre centrifuge, \$14.00; sucre fin granulé, \$21 à \$22.50.

FROMAGE

Bonne qualité . . . 25s
Fromage coloré . . . 25 1/2s

POMMES DE TERRE

Les ventes de ce produit sont assez fortes, et les prix ont baissé considérablement avec l'arrivée de la nouvelle récolte. Aux marchés de la ville, on demande \$1.75 à \$2 le sac de 80 livres.

LES VIANDES FUMÉES

Jambons de 8 à 10 livres à 46 sous; de 10 à 15 livres à 43 sous; 18 à 25 livres de 40 à 42 sous. Le lard à déjeuner (bacon), fait de 40 à 48 sous et le lard désséso Wind.

Les compensations

Voici les chiffres pour la dernière semaine écoulée :

	1920
Montréal	\$139,417,400
Ottawa	7,788,325
Hamilton	7,571,971
Québec	7,009,590
Halifax	1,099,045
St-Jean	3,480,257
Fort-William	774,427
Peterboro	829,535
Shearbrooke	1,472,748
Kitchener	1,213,302
Winnipeg	41,663,138
Vancouver	18,290,502
London	3,624,342
Monroe Jaw	1,526,955
Moncton	816,710
Calgary	6,558,078
Brandon	771,101
Prince-Albert	429,232
Edmonton	4,470,929
Lethbridge	844,062
Brantford	1,325,783
Saskatoon	2,142,727
Victoria	2,493,144
Medicine Hat	419,697
Regina	4,510,223
Toronto	102,256,813
Windsor	3,004,946

LES CLICHES FUNESTES.

"Nous sommes pauvres"

Nous possédons à Montréal plus d'argent que les cinquante millions de la propriété foncière.

Nos récoltes, dans la seule province de Québec, ont atteint l'année dernière une valeur de plus de \$300,000,000.

A Montréal et à Québec l'industrie de la chaussure, le commerce de l'épicerie, sont entre nos mains.

Nous tenons une place honorable dans la confection, les tabacs.

Nous avons plusieurs banques bien organisées, les Caisse populaires qui grandissent et se multiplient, une armature sociale qui ne cesse de s'élargir.

N'importe, "nous sommes pauvres".

Et parce que nous sommes pauvres, nous devons nous en rapporter aux autres pour la gestion de notre argent, l'exploitation de nos richesses naturelles, et le reste.

"Nous sommes pauvres", c'est de désespoir, parole de vaincus! La race qui saurait utiliser intelligemment ce que nous avons serait bientôt une des plus riches au monde.

La Rente.

ÇA ET LÀ

La France a dépensé à peu près 200,000,000,000 de francs pour la guerre et elle doit actuellement une somme de 233,729,464,650 de francs dont 34,296,000,000 de francs étrangers, disent des statistiques officielles citées par le sénateur Doumer, dans son rapport sur le budget de 1920. Si la France était forcée de payer, sa dette extérieure au taux du change actuel, il lui faudrait déboursée une somme de 67,000,000,000 de francs pour une dette qui, en réalité, est de 34,296,000,000, soit la moitié de plus. Voici d'ailleurs les chiffres officiels de la dette publique en France:

Emprunts intérieurs, y compris 30 millions d'avant-guerre, 121,944,111,150 francs; emprunts étrangers, 34,296,000,000 francs; avances à la Banque de France, 26,020,000,000 de francs; dette flottante, 51,464,251,500 francs; total, 233,729,464,650 francs.

Mais plusieurs pays étrangers doivent aussi certaines sommes d'argent à la France. La France a en effet prêté 3,880,000,000 de francs aux pays alliés pendant la guerre. Si on déduit cette somme du total de la dette publique, on constate que la dette nette de la France est d'à peu près 230,000,000,000 de francs en chiffres ronds. Les dépenses de guerre ont augmenté considérablement à chaque année de la guerre et elles ont commencé à diminuer en 1919. Voici d'ailleurs un tableau plus explicatif:

	francs
1914 (cinq mois)	6,589,434,249
1915	22,804,486,525
1916	32,945,145,169
1917	41,679,599,629
1918	54,537,105,100
1919 (sept mois)	49,028,399,951
1920	25,714,366,203

Le sénateur Doumer estime que, si la France était restée en paix, les dépenses auraient été annuellement de 5,500,000,000 de francs.

On apprend de Londres que le gouvernement de la Grèce vient de donner un ordre à un courtier anglais pour l'achat au Canada de \$25,000,000 de farine. Le gouvernement grec s'est adressé à un courtier anglais parce qu'il n'a pu trouver d'agent canadien voulant garantir la livraison de la marchandise.

Le courtier anglais dont il est question ici remplacera, dans le cas, la Commission du commerce abolie depuis quelque temps. Plusieurs milliers seront appelés à remplir cette commande qui, dans les milieux commerciaux, est considérée comme une aubaine pour le Canada. C'est d'autant plus une aubaine qu'on dit que la Grèce est actuellement un des rares pays de l'Europe en mesure de payer comptant pour les marchandises qu'elle achète. L'an dernier, le gouvernement du Canada a consenti un crédit de \$25,000,000 à la Grèce qui voulait acheter différentes denrées au Canada. Nous n'avons cependant vendu que pour une somme de \$8,000,000 et à la fin de l'année, le crédit fut annulé par la Grèce.

La dette extérieure de la Grande-Bretagne au 31 mars dernier, était de \$1,277,888,000, dit une publication officielle parue dernièrement. Sur ce montant total, une somme de \$1,046,774,000 est due aux Etats-Unis. Le reste de la somme est dû à d'autres pays, dont voici la nomenclature avec le montant dû. Il n'est pas tenu compte ici du taux du change actuel et les calculs sont faits d'après le change normal.

	\$1,046,774,000
Etats-Unis	73,419,000
Canada	7,170,000
Japon	19,200,000
Argentine	5,954,000
Uruguay	743,000
Espagne	2,500,000
Fiji	434,000
"Straits Settlements"	7,656,000
Ile Maurice	538,000
Autres Alliés	113,500,000

\$1,277,888,000

Un rapport publié dernièrement par le département du Commerce, aux Etats-Unis, établit que le pays qui a exporté le plus d'or dans la république américaine, l'année dernière, fut la Grande-Bretagne, avec un total de \$64,443,254. Le Canada vient immédiatement ensuite avec une somme totale de \$39,746,327 et Hong Kong en troisième lieu, avec \$23,831,373.

La livre sterling

Cours du change sterling, à New-York et à Montréal :

	N.Y.	Montréal
Papier à 60 jours	356.75	406.25
Id., à demande	362.75	412.25
Papier à 90 jours	363.50	413.00

Cours du change new-yorkais sur la place montréalaise, 13 5-8 de prime.

Le franc (N.-Y.), 7.20.

Taux d'escompte, à Londres, 6% pour cent.

Taux d'escompte de la Banque d'Angleterre, 7 pour cent.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la maison Forber, Beauvais et Cie, 88, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Am. Chalmers	29 1/4	32 1/4
Am. Can.	32 1/4	32 1/4
Am. Car and P.	135 1/2	136 1/2
Am. Inter. Corp.	70 1/2	72 1/2
Am. Lumber	64 1/4	65
Am. Locomotive	95	96 1/2
Am. Smelter Tobacco	76 1/2	78 1/2
Am. Woolen	104 1/4	105 1/4
Baldwin Loco	71 1/4	72 1/4
Bethlehem Steel (B)	115	117 1/2
Canadian Pacific	137 1/2	140 1/2
Atlantic Gulf	137 1/2	140 1/2
Corn Products	128 1/2	130 1/2
Cuba Cane Sugar	38	39 1/2
General Motors	21 1/4	21 1/4
Inspiration Copper	46 1/4	46 1/4
Internat. Nickel	19 1/4	20
Inter. Merc. Marine priv.	75 1/4	75 1/4
Internat. Paper	75 1/4	75 1/4
Kelly Springfield	29 1/4	29 1/4
Raystone Tire and Rub.	15 1/4	15 1/4
Mexican Petrol.	134 1/4	134 1/4
Pan Amer. Petrol.	80 1/4	81 1/4
Vanadium	85 1/4	87 1/4
Pierce Arrow	38 1/4	39 1/4
Pressed Steel Car	75 1/4	75 1/4
Reading	87 1/4	88 1/4
Republic I. and S.	81 1/4	81 1/4
Royal Dutch	75 1/4	76 1/4
Sinclair Oil Cons.	26 1/4	26 1/4
Southern Pacific	90 1/4	91 1/4
Texas Oil	44 1/4	45 1/4

LA MATINÉE À LA BOURSE

LES AFFAIRES SONT PEU ACTIVES, MAIS LA COTE SE MAINTIENT FERME. — DES INFLUENCES SONT EN JEU LA TENUE DU MARCHÉ AMÉRICAIN. — LES ATLANTIC SUGAR EN VEDETTE.

Le marché n'a été que modérément actif ce matin, et les prix se sont maintenus relativement fermes. Les débits de la séance ont été complètement dépourvus d'intérêt et seules quelques valeurs ont réussi à se transférer à des cours n'offrant pas de changements très substantiels. Les affaires sont cependant devenues un peu plus achalandées dans le courant de l'après-midi sans toutefois sortir de l'ordinaire.

Plusieurs facteurs de différents caractères influent sur les valeurs de ce temps et, en premier lieu, il faut placer la question de la guerre en Russie. Tous les financiers de New-York observent les événements sur la scène mondiale et les affaires suivent les développements qu'on y observe. C'est probablement pour cette raison que le marché new-yorkais reste peu actif. Il sera ainsi tant que la situation ne sera pas complètement stabilisée et cela pourrait bien prendre encore quelques semaines. Le marché de Montréal subit toujours l'influence qui lui vient de la métropole américaine. Il n'y a donc pas lieu de se surprendre de la tenue du marché ces jours-ci.

Voici les opérations qui ont eu lieu ce matin sur notre place locale : les Atlantic Sugar demeurent les plus actives à un cours ne variant pas sensiblement à 142 au début et à 143 aux environs de midi; les Wavagmack, dans le groupe des valeurs de pulpe et de papier, sont les mieux vues ce matin et se hissent de plusieurs crans : elles débent à 119 et jassent facilement à 124; les Abitibi Pulp suivent ensuite à 74; les Brompton Paper se traitent à 66 1/2; les Laurentide sont en plus-value d'une fraction de point à 109; les Spanish River ouvrent à 107 1/2 et passent ensuite à 109; les Riordon Paper cotent à 93; les Brazilian Tractor se traitent à 39 3/4; les National Breweries sont à 63 1/2; les Iron ne bougent pas à 61 1/2; les MacDonald s'ajoutent un point à 32; les Shawinigan, par parties de lots, font 108 1/2; les Steel of Canada touchent 67 1/2.

Notons, sur la fin de la liste, les Canada Steamship Lines à 67 3/4, les Asbestos Corporation à 79 1/2, les Howard-Smith à 153 1/2, les St. Lawrence Flour Mills à 86, les Canadian Converters, à 70, les Canada Cotton à 92 et les Dominion Textile à 136.

OPERATIONS DE LA MATINÉE

(Cours fournis par la maison L. G. Beaubien et Cie.)

Brazil, 175 à 30%	
Abitibi, 240 à 74	
Sugar, 300 à 142, 50 à 141 1/2, 110 à 142 1/2, 30 à 142 1/2, 80 à 142	
Brompton, 100 à 66, 25 à 65 1/2	
Laur, 125 à 108 1/2, 100 à 108	
Can. 51 à 50	
Steam, 15 à 67 1/2	
Quebec, 25 à 31 1/2, 10 à 31 1/2, 25 à 31 1/2	
Textile, 10 à 136	
Breweries, 400 à 63 1/2	
Spanish, 65 à 107 1/2, 135 à 107, 25 à 108 1/2, 85 à 109	
St. L. Flour, 25 à 86	
Span. priv, 115 à 114, 50 à 113 1/2, 21 à 113, 25 à 113 1/2, 25 à 114 1/2	
Wayag, 50 à 102	
Mont. Power, 25 à 81	
Riordon, 25 à 93	
Shaw, 5 à 108 1/2	
Can. Car, 10 à 153	
Howard, 50 à 153	
Can. priv, 10 à 92	
McDonald, 25 à 31, 25 à 30	
Can. Cot, 25 à 70	
Banque des Marchands, 5 à 177 1/2	

Au bout du fil

Par Paul de Martigny, de la Maison Bryant, Isard & Co.

Si la hausse ne se dessine pas encore, la baisse depuis quarante-huit heures est du moins enrayée. Il n'en faut pas davantage pour

faire renaître à l'optimisme les spéculateurs qui suivent à la minute et sans en manquer une seule, la fluctuation des cours. Pour qui ne regarde qu'à la surface et se garde de rien approfondir, la situation apparaît meilleure. Reste à savoir si cette amélioration aura un lendemain, si les faits nouveaux se sont produits, qui soient de nature à modifier l'orientation des forces auxquelles la Bourse est soumise.

"Cherchez le point faible de l'ennemi: s'il n'en a pas en créer". Telle est la formule par quoi se résume la stratégie de Foch. C'est elle que Weygand met en action devant Varsovie. C'est elle encore, qui dicte à Millerand de soutenir carrément Wrangel à Sébastopol. Mais cette stratégie n'est pas très favorable à la reprise en hausse à Wall Street. C'est la seule conséquence à en tirer qui ne dépasse pas le cadre de cet article.

L'or des Soviets exerce une action certaine sur le prolétariat anglais dont les menaces font réfléchir Lloyd George. L'Angleterre ne s'est pas outre mesure que la France se soit fait voler quinze milliards par les Russes. Millerand se montre moins détaché des biens de ce monde et cela se comprend. Voilà toute la question qui est à la base du désaccord anglo-français. Millerand a raison et Lloyd George en conviendra sans doute dimanche, mais d'ici là les spéculateurs s'efforcent de ce n'est pas ce qu'il faut pour que la hausse se produise.

On commence à parler à mots couverts des émissions prochaines d'obligations de chemins de fer. Elles porteront sur sept cents millions avant janvier. Il faut compter d'ici quelques semaines sur un emprunt français de cent vingt-cinq millions. Ce n'est pas précisément ce qui remplira la caisse des banques. Si la détente monétaire ne se produit pas, il est difficile de prévoir un mouvement de hausse à grand développement.

Telles sont quelques-unes des raisons qui donnent à penser que nous sommes plutôt en présence d'une réaction que d'une manifestation réelle de hausse.

La note américaine

Montréal, le 12 août 1920. Depuis si longtemps qu'elle brûlait du désir de le faire la clientèle croit devoir offrir aujourd'hui au marché un compliment qui, sans être trop épicé, n'en est pas moins mérité. L'on peut dire que les haussiers commencent, non pas à jubiler, puisque selon la signification exacte de ce terme il ne suffit pas d'un léger relèvement de la cote pour mettre le monde spéculatif dans la jubilation, mais cependant les partisans de la hausse observent avec satisfaction l'évolution du marché qui permet de prévoir des jours moins sombres.

Personne ne sera surpris d'apprendre que les professionnels de la baisse avec cet acharnement qu'on leur connaît, essayèrent à nouveau aujourd'hui de découvrir dans les derniers développements russo-japonais des avant-coureurs d'une autre crise. Mais cette fois, Wall Street ne s'y laissa pas prendre et fit tout simplement la nique à ces prophètes de malheur. Voilà ce qui expliquera qu'après quelques instants d'incertitude durant lesquels les cours s'affaissaient quelque peu, l'on vit s'opérer un changement heureux dans nombre de compartiments qui conservèrent jusqu'en clôture une physionomie encourageante.

Individuellement, il semble que la situation s'améliore lentement dans plusieurs industries, mais plus précisément celles qui furent les premières affectées par la vague de dépression. Les récoltes constituent actuellement le meilleur argument à opposer aux craintes irraisonnées qui circulent en Bourse au sujet d'une période de dépression aiguë qui menacerait l'avenir. Nous aimons plutôt à croire que les éléments qui régissent la situation auront tôt ou tard une répercussion heureuse sur les cours.

Fairbanks, Gosselin & Co.

N.B. — Par suite des vacances, nous prions nos correspondants de prendre note que nous suspendrons pour une quinzaine la publication de "La Note Américaine".

OBLIGATIONS

MUNICIPALES	Rendement %
PORT-ALFRED (gar.) 1921 à 1939	6.10
VAL-JALBERT (gar.) 1930	6.10
TROIS-RIVIERES (port.) 1923	6.00
TROIS-RIVIERES 1922	6.00
TROIS-RIVIERES 1929	6.00
MONTL-EST 1922	6.00
MONTREAL 1923	5.75
MONTREAL (Maison-neuve) 1950 à 1952	5.75
QUEBEC 1925	5.75
GRAND'MERE 1946	5.75
SCOLAIRES	
OUTREMONT 1925	6.00
Cap de la MAD'LEINE 6.00	
MONTREAL (Côte Visitation)	6.00
MONTREAL 1925	5.50
SHAWINIGAN 1939	6.00
STE-AGATHE 1935 à 1953	5.75
INDUSTRIELLES	
SAGUENAY 1932 à 34 (Montréal-N.Y.)	6.50
BRASSERIE FRONTENAC 1951 (avec prime de \$10 par \$100)	6.80

La "RENTE" et tous renseignements sur demande.

Versailles Vidrinaire Bouillais
Bureau-chef: Montréal, Immeuble Versailles

Cours du change

Cote des devises étrangères de L.-G. Beaubien et Cie, banquiers et agents de change, près la Bourse de Montréal.

	New-York
Londres, (livre sterling)	3.62
Paris, (franc)	13.84
Bruxelles, (franc)	12.90
Genève, (franc)	6.02
Madrid, (peseta)	15.13
Berlin, (mark)	0.218
Vienne, (couronne)	0.062
Rotterdam, (florin)	3.325
Rome, (lire)	20.07

Cours moyens Montréal

	Montréal
Londres	4.18
Paris	12.06
Bruxelles	11.20
Genève	5.16
Madrid	17.10
Berlin	0.250
Vienne	0.090
Rotterdam	3.870
Rome	17.20

Les recettes du G.T.R.

Les recettes brutes du Grand Tronc pour la première semaine du mois d'août ont augmenté de 35.9 pour cent, si on établit une comparaison avec la semaine correspondante de l'an dernier. Les recettes se sont totalisées à \$2,576,894, soit \$682,019 d'augmentation.

EMPRUNT CANADIEN

VILLE DE PARIS

FRANCE
LA CAPITALE DU MONDE
10 ANS
PRIX : \$96.37 6 1/2 %
pour rapporter

Intérêts payables : 1er novembre et 1er mai de chaque année.

